

HISTORIQUE DE ST-HONORÉ DE SHENLEY



La générosité des personnes et des maisons d'affaires
dont les noms suivent
ont rendu possible la publication de ce volume.
Nous leur témoignons notre reconnaissance.

A. Champagne Inc.
Jean-Paul et Guy Champagne, props

Hôtel Château Maisonneuve
M. et Mme Patrice Buteau, props

La Chemise St-Honoré
Ben Cavanaugh, prés. — Jules Lapointe, gérant

Le Foyer St-Honoré
Mme Claire-Hélène Gilbert, prop.

Poulin Pontiac Buick
M. et Mme Gilles Poulin, props

Scierie Boucher Ltée
M. Ovila Boucher, prés.

Dr et Mme André Vachon

Marcel Malenfant, curé

La Caisse Populaire de St-Honoré

Le Conseil Municipal, Village

Le Conseil Municipal, Paroisse



M. Jean-Paul Racine, président

Ex-député de Beauce au Fédéral (1958-62) (1965-68)

Préfet du comté (1965-1968)

*Paul Eugène Cauter
4 Février 83*

Message de M. Jean-Paul Racine,

président du comité des Fêtes du Centenaire

Chers anciens et concitoyens,

A l'occasion du centenaire, nous avons voulu, brièvement, décrire l'histoire de St-Honoré.

Il y aurait eu beaucoup à dire, mais nous devons nous limiter.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont collaboré à la rédaction de ce volume du centenaire, en particulier Sr Gertrude Fortier et M. et Mme Jean Pelchat.

Au moment où nous écrivons ces lignes, la population est très enthousiaste et désire comme il se doit, fêter le centenaire d'une façon grandiose.

C'est le moment de rendre hommage à nos pionniers de même qu'à ceux qui ont assuré la continuité, c'est dans la joie que nous voulons nous rappeler leurs souvenirs.

A tous ceux qui ont contribué au succès du centenaire, merci.

Comité du Centenaire



M. LAURENT-P. DALLAIRE
vice-président



Mme ARMAND BOLDUC
vice-présidente



MICHEL GOSSELIN
Secrétaire du Comité



M. RONALDO PLANTE



M. GAETAN GOSSELIN
trésorier



M. Pierre-Albert Fortin



Mme Pierre-Albert Fortin



Mme ROBERT COUTURE
conseillère

Comité du Centenaire

Le 20 décembre 1972 débutent à St-Honoré les assemblées ayant pour but de jeter les bases en vue de former un bureau de direction en vue des Fêtes du Centenaire de la paroisse.

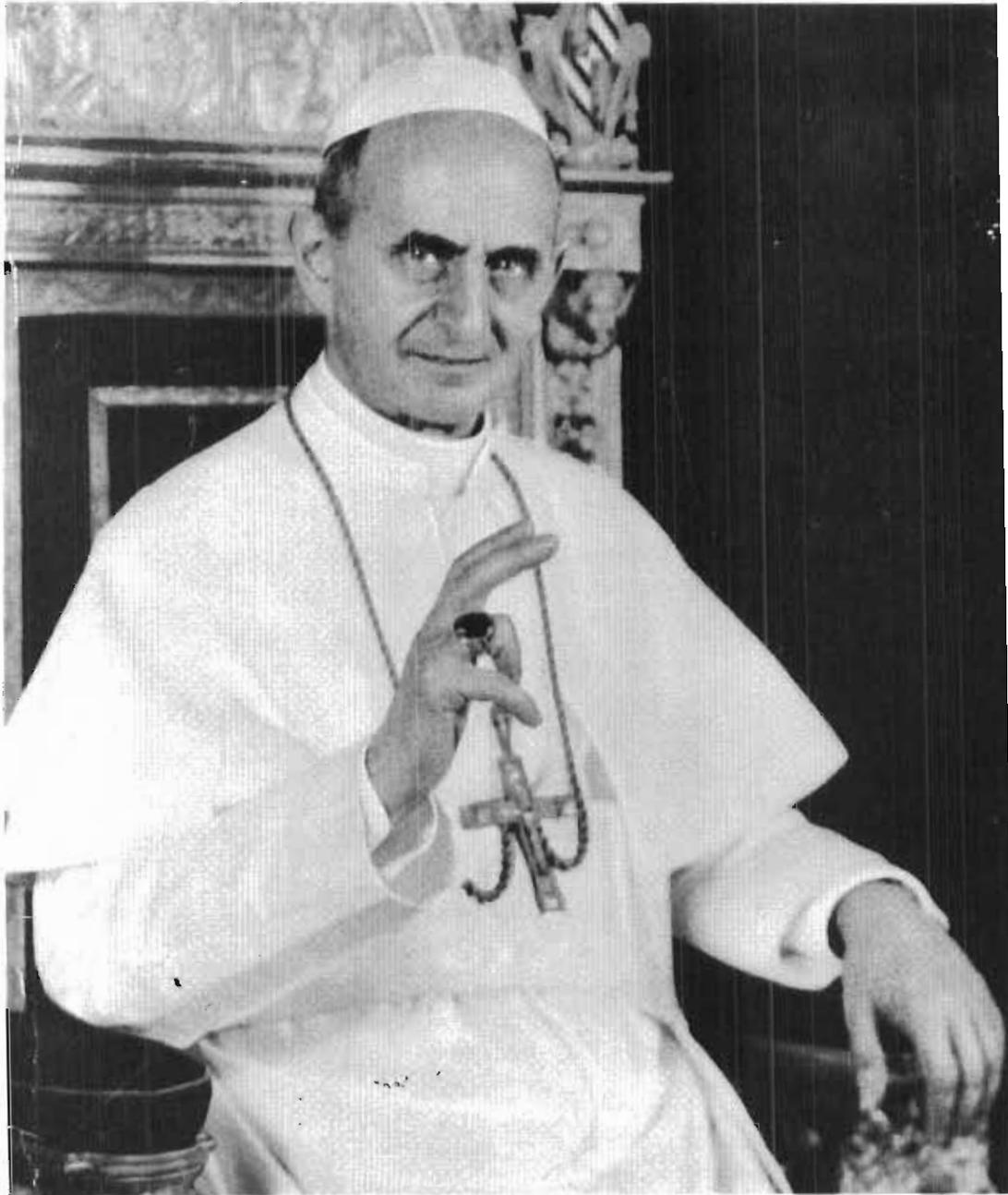
Furent donc élus dans le Comité Exécutif:

Président:	M. JEAN-PAUL RACINE
Vice-présidents:	M. LAURENT-PAUL DALLAIRE Mme ARMAND BOLDUC
Secrétaire:	M. MICHEL GOSSELIN
Conseillers:	M. PIERRE-ALBERT FORTIN Mme PIERRE-ALBERT FORTIN M. RONALDO PLANTE Mme ROBERT COUTURE
Directeurs:	M. MARCEL MALENFANT, curé M. OVILA BOUCHER, maire du Village M. LUC QUIRION, maire de la paroisse
Trésorier:	M. GAETAN GOSSELIN

Les élections terminées, on confie à chacun des membres de l'exécutif la responsabilité de la formation de divers comités, ce sont:

Comité de nettoyage et de préparation des locaux	
Comité de construction	M. LAURENT-PAUL DALLAIRE
Comité de la fête à la tire	MM. LUC QUIRION et LAURENT-PAUL DALLAIRE
Comité des danseurs	
Comité de l'orchestre	
Comité des soirées d'amateurs	M. et Mme PIERRE-ALBERT FORTIN
Comité des chars allégoriques	
Comité du maintien de l'ordre	
Comité du banquet	
Comité des jeunes	
Comité de la messe du Centenaire	M. RONALDO PLANTE
Comité de décorations	M. OVILA BOUCHER
Comité de la soirée canadienne	
Comité des invitations	
Comité du Bingo	Mme ROBERT COUTURE
Comité des 65 ans et plus	
Comité de la publicité et du feuillet	
Comité de la messe du Centenaire	Mme ARMAND BOLDUC
Comité de la chorale	Mme PAULE RACINE et Mme GABRIELLE C. POULIN
Comité du livre-souvenir	M. JEAN-PAUL RACINE

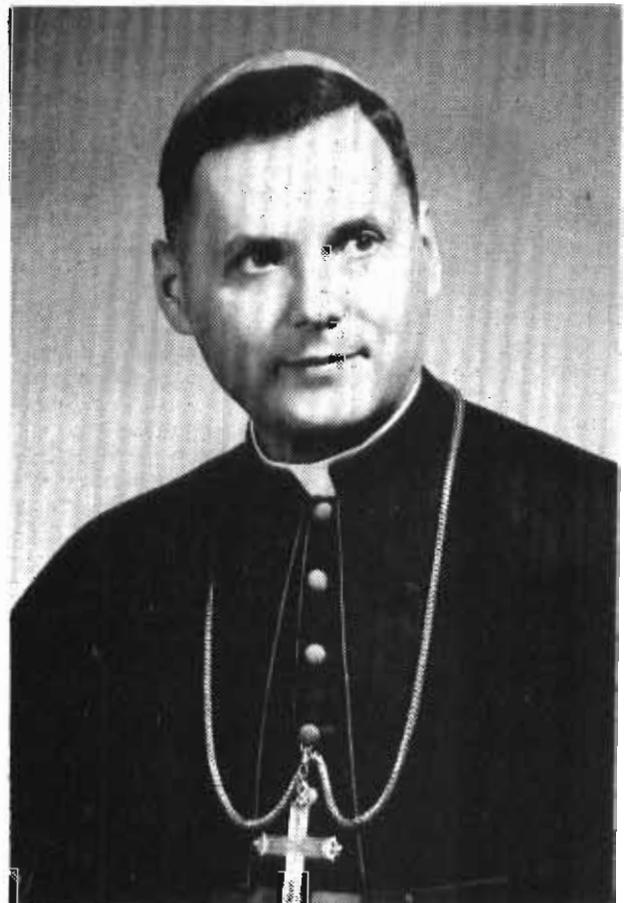
Sa Sainteté Paul VI





*Son Excellence
Mgr Laurent Noël*

*Son Eminence
le Cardinal Maurice Roy*





M. Pierre-Elliot Trudeau,
Premier Ministre du Canada

M. Robert Bourassa,
Premier Ministre du Québec





*M. Fabien Roy,
député provincial*



*M. Yves Caron,
député fédéral*

Curé actuel



M. l'abbé Marcel Malenfant

Célébrer un centenaire fait vibrer bien des cordes.

Pour moi, tout nouveau curé, c'est une occasion de labeur intense mais rémunérateur. C'est une occasion de mieux connaître les paroissiens et la paroisse.

La paroisse de St-Honoré du Canton de Shenley, grâce à l'ardeur et à la clairvoyance de ses pionniers, a connu tôt un développement considérable, de telle sorte qu'on rencontre partout et que nous viennent de loin de nombreux fils qui sont la preuve d'un glorieux rayonnement.

Aujourd'hui, malgré une apparence conservatrice et satisfaite, la paroisse St-Honoré vient de prouver encore une fois, en organisant un comité du Centenaire auquel tous coopèrent généreusement, qu'elle recèle cet esprit de labeur et cette foi des ancêtres, qui ne peuvent s'éteindre mais demeurer à l'affût du bien, du beau et du progrès.

Je suis fier d'être un des vôtres et je vous souhaite un franc succès.

Puisse N.S.J.C. et son incomparable Mère être toujours votre appui et votre guide.

Votre Curé,
MARCEL MALENFANT, ptre

Madame Arsène Demers



née le 4 juillet 1874

Ayant célébré ses 98 ans le 4 juillet dernier, Mme Arsène Demers est la plus vieille citoyenne de St-Honoré. Native de St-Jean Christsôtome, Mme Demers s'est mariée à deux reprises. Elle réside à St-Honoré depuis plus de 50 ans. C'est au Foyer de l'endroit qu'elle nous a permis de la rencontrer.

Elle nous a déclaré que son passe-temps favori était le jeu de cartes. Cependant, encore très alerte pour son âge, Mme Demers a dit ne pas aimer jouer "avec les petits vieux de 86 et 87 ans, parce qu'ils sont trop lents". Cette simple remarque peut nous donner une idée du caractère encore très enjoué de cette citoyenne qui a bien hâte de célébrer son centenaire.

Mme Demers aime bien recevoir la visite de ses parents. Il semble même que ces derniers ne ratent pas une chance de se rendre au Foyer de St-Honoré. Ils ont justement souligné d'une façon bien spéciale ses 98 ans au début du mois. Nous souhaitons qu'elle atteindra le centenaire et nous en sommes presque assurés à la suite de la visite que nous lui avons faite. Sa grande forme et sa jovialité nous ont surpris.

(photo Dutil)

Centenaire de St-Honoré

CHANT - Thème

Air: "C'est le vie des temps modernes"

**C'est dans l'temps du centenaire,
Pour se réjouir,
Faut danser, rire et chanter
Et bien s'amuser ;
C'est un cri venant du coeur
Qu'on veut répéter :
Y'a de bell'filles à Shenley!
Ca, tout'l monde le sait**

—1—

Au temps de nos aïeux,
Que de gens joyeux,
Qui savaient s'divertir,
Avoir du plaisir!
Leur vie était remplie
Comme nous aujourd'hui,
D'histoires et de chansons,
D'danses et d'rigaudons.

—2—

Les gens d'St-Honoré
Savent bien s'amuser,
Propager leur bonheur
A leurs visiteurs;
S'il vous plaît de chanter,
Nous encourager,
Venez, on tend la main,
En bons canadiens!

—3—

Pendant nos réjouissances,
Avec un peu de chances,
Plaire à tout l'Canton
C'est notr'ambition!
Nos rires, nos voix, nos chants,
S'ils sont égayants,
En danse, il faut entrer,
Et recommencer!

Paroles: Ronaldo Plante

PROGRAMME

Dimanche, 3 juin

- 2h.30 p.m. Fête à la tire à l'Aréna
- 8h.30 p.m. Soirée Canadienne à l'Aréna. Animateur: André Guy - CHLT-TV
- 11h.30 p.m. Feu d'artifice

Dimanche, 10 juin

- 8h.30 p.m. Concert Echo Beauce-ron (Eglise)

Dimanche, 24 juin

- 9h.00 a.m. Les gens se rendent à la messe en voiture à cheval
- 9h.30 a.m. Messe à l'ancienne
- 11h.30 a.m. Banquet Canadien à l'Aréna. Invités: Mgr Laurent Noël — Dr Fernand Goulet
- 2h.00 p.m. Parade des Chars allégoriques et Majorettes
- 8h.30 p.m. Soirée Canadienne. Animateur: Louis Bilo-deau - CHLT-TV. Parade de modes de l'époque
- 11h.30 p.m. Feu d'artifice

Lundi, 25 juin

- 2h.30 p.m. Réception des Soeurs de la Charité, à l'école Ste-Thérèse, pour les anciens du Couvent. Présence des religieux et religieuses de St-Honoré, de même que les anciennes religieuses institutrices
- 5h.00 p.m. Buffet
- 7h.00 p.m. Messe à l'église

Mercredi, 27 juin

- 7h.30 p.m. Messe au cimetière pour nos disparus

Vendredi, 29 juin

- 2h.30 p.m. Pique-nique gratuit pour les enfants. Invité: "Sidnez" le clown de Télé 4
- 8h.30 p.m. Soirée d'amateurs — Invité: Yves Sauvé de "Allez 4" CFCM
- 11h.30 p.m. Feu d'artifice

Dimanche, 1er juillet

- 9h.00 a.m. Les gens se rendent à la messe en voiture à cheval
- 9h.30 a.m. Messe en plein air dans la cour de l'église
- 11h.30 a.m. Banquet Canadien à l'Aréna. Invités: M. Raymond Parent - Le Député Fédéral — Le Député Provincial
- 2h.00 p.m. Parade des Chars allégoriques et Majorettes
- 8h.30 p.m. Bingo - \$3,500. en prix
- 11h.30 p.m. Feu d'artifice

Vendredi, 6 juillet

- 5h.30 p.m. Lunch à l'Aréna
- 8h.30 p.m. Soirée Canadienne à l'Aréna. Animateur: André Guy - CHLT-TV. Parade de modes de l'époque
- 11h.30 p.m. Feu d'artifice

Invitation spéciale à nos Franco-Américains

Les 16—17—18—19 août

Foire Agricole de Beauce, activités diverses, Carnaval, Exposition d'animaux, Divertissements pendant 4 jours.

Mercredi, 3 octobre

Congrès Régional U.P.A.

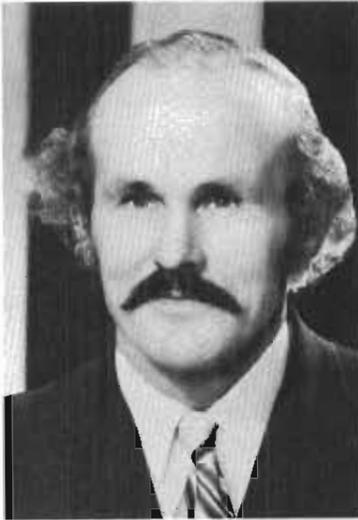
N.B. Un terrain de camping sera à la disposition de nos visiteurs au Chalet des Erables. Services à votre disposition. Repas servis si désirés.

Toute personne ayant un costume d'époque sera la bienvenue et pourra, si elle le désire, se joindre aux gens de St-Honoré.

Des restaurants, autres services et rafraîchissements disponibles sur le terrain de l'Aréna.

Ne manquez pas de visiter la Maison du Centenaire, l'Exposition d'anciennes photographies de même que la Maison Primitive.

MUNICIPALITÉ VILLAGE ST-HONORÉ



OVILA BOUCHER, maire du Village
Directeur Comité Centenaire
Président "Scierie Boucher"



M. Eugène Fortin, conseiller
Président Foire Agricole
Président O.T.J.



M. Normand Boulanger
conseiller



M. Raymond Roy, conseiller



M. Clermont Morin, conseiller



M. Fernand Lapointe



M. Gaétan Pelchat, conseiller
Directeur Polyvalente
St-Martin



M. Roger Leblond
Secrétaire-trésorier

MUNICIPALITÉ PAROISSE ST-HONORÉ



M. Jean-Luc Quirion, maire
Directeur Comité Centenaire



M. Fernand Poulin



M. Marcel Roy



M. Donat Gilbert



M. Emile Carrier



M. Laurent Fortin



M. Benoit Leclerc



M. Josaphat Mercier
secrétaire

NOS DÉBUTS . . .

IL Y A CENT VINGT ANS

En 1845, une immense forêt couvrait le territoire de notre municipalité et celui des paroisses voisines. Le gibier y pullulait, dit-on; les cours d'eau y foisonnaient en poissons de choix. Bien longtemps, les indigènes y avaient coulé d'heureux jours; puis, les blancs étaient venus, chassant devant eux les tribus errantes qui s'entre-dévoraient et ne tardèrent pas à disparaître.

Les nouveaux-venus, trop peu nombreux, ne s'emparèrent que lentement du vaste patrimoine que la Providence leur avait libéralement départi. Peut-on s'en étonner, quand on considère l'énorme somme de travail que nécessite le déboisement de la forêt, le défrichement d'une terre? Au contraire, on ne saurait assez admirer le courage, l'endurance, la ténacité que déployèrent les premiers conquérants de la forêt. Certes, aujourd'hui encore, le défricheur qui arrache à nos savanes une parcelle de son sauvage domaine mérite tous les éloges, parce qu'il fait oeuvre patriotique par excellence, en même temps qu'il assure, par un pénible labeur, l'avenir de sa jeune famille. Néanmoins, il faut reconnaître que les perfectionnements de l'outillage moderne lui facilitent grandement la réalisation de ses légitimes ambitions, en lui permettant d'exécuter, avec moins de fatigues et en un temps relativement court, un travail qui eût coûté à ses pères des années d'héroïques efforts. En outre, le Gouvernement, appréciant les avantages d'une intelligente colonisation, se montre généralement bon prince et ne marchandait pas au colon une aide efficace.

LES COLONS

En 1854, trois Canadiens-Français résolurent de se tailler une terre dans la partie de la forêt qui forme le dixième Rang actuel de notre paroisse. Honneur à ces vaillants!

C'étaient M. Clément Larochelle avec sa femme et quelques jeunes enfants; M. Pierre Boutin, célibataire, et M. Thomas Morin, également célibataire. Clément Larochelle, né en France, était venu tout jeune au Canada avec son père; il avait épousé Marie-Rose Lapointe dit Audet, de Sainte-Hénédiène. Ils eurent huit enfants dont plusieurs sont encore sur le bien paternel.

Pierre Boutin, natif de la Rivière du Sud, après trois ans de séjour à Saint-Honoré, épousa dans sa paroisse natale, Marie Buteau. Le jeune ménage vint se fixer à Saint-Honoré sur la terre préparée par M. Boutin. De leurs sept enfants, trois garçons et quatre filles, deux occupent les lots défrichés par le chef de la famille.

Thomas Morin, originaire de Saint-Valier ou de Saint-Michel de Bellechasse, épousa dans la suite Euphrosine Breton veuve d'Olivier Béty. Ils moururent sans postérité.

En 1857 et les années suivantes, l'arrivée successive de plusieurs colons, dont quelques chefs de famille, eut pour résultat l'ouverture d'un nouveau Rang, celui du Grand-Shenley. Ces gens de coeur venaient de différentes paroisses; leurs noms méritent d'être conservés. C'étaient Jean Martin, de Saint-Anselme; son fils aîné Cyrille âgé de quatre ans; Joseph Labrecque, de Saint-Bernard; Magloire Ferland, de Sainte-Marguerite; Thomas Champagne, de Sainte-Marie; Alfred Roy, de Saint-Etienne de Lauzon; Firmin Beaulieu, de Lévis.

L'élan est donné; désormais il ne s'arrêtera plus. Devant le flot montant de cette invasion pacifique, la forêt recule lentement et de nouveaux rangs se dessinent. Vers 1860, arrive une intrépide escouade de jeunes gens de Saint-Henri qui nous donneront le neuvième rang. Nommons Louis Carrier, Elzéar Beaudoin, Magloire Bellavance, Ephrem Gagné, Ferdinand Labrecque.

Cette jeunesse enthousiaste est ambitieuse: la forêt en gémit, c'est à qui lui portera les plus rudes coups; le feu achève l'oeuvre du bûcheron. Mais voilà: point de "blondes" parmi les souches, pas de Sabines dans le voisinage. Or, voici ce qui arriva: comment? l'histoire est muette là-dessus, elle se borne à constater le fait qui fait rêver aux idylles patriarcales. Donc, après quelques rapides années de courageux labeur, un beau matin de printemps, dans le "Temple de rondins" du IX^{ème} Rang, par devant le Missionnaire, nos jeunes colons fondaient une colonie . . . De ce train-là, les choses marchèrent rondement:

"Quand les boeufs vont deux à deux, . . . etc."

ENCORE DES COLONS

Les succès de nos vaillants pionniers excitaient l'émulation des anciennes paroisses. En 1861, Saint-Anselme nous envoie un beau groupe de cinq familles, celles de Damase Morisset, d'Antoine Audet dit Lapointe, d'Honoré Lecourt, de Médard Routeau et de Georges Bougie.

Peu de temps après (1864), un bon paroissien de Sainte-Croix de Lotbinière, M. Julien Bougie, vint se fixer avec sa jeune famille, au Grand-Shenley. Ainsi que la plupart de ses compagnons, ce vétéran vit ses efforts couronnés de succès; son fils Julien vint s'établir au Village sur une belle terre achetée de M. Anselme Merclier.

Après les lenteurs et les fatigues des premiers jours, nos défricheurs saluaient l'aurore d'une ère de prospérité. La terre, une terre exceptionnellement fertile, leur promettait de splendides moissons; l'espérance gonflait les cœurs et leur faisait braver courageusement les sacrifices de la première heure.

TEMPS HEROIQUES

C'était une rude vie que celle de nos premiers colons. Les hivers étaient longs et rigoureux; des gelées précoces ou tardives compromettaient la maigre récolte de sarrasin et d'orge qui devait fournir le pain de la famille. La "fleur" était un luxe inconnu, et l'on ne s'en portait pas plus mal. Les patates, cette richesse du pauvre, n'étaient pas à l'abri des froids prématurés.

Pour s'approvisionner, les voies de communication n'existant pas, les colons se rendaient, par des sentiers perdus sous bois, à travers mille difficultés, jusqu'à Saint-Evariste, village de fondation récente qui possédait un petit magasin, à Saint-Isidore de Lauzon, à Sainte-Marie, à Saint-François, parfois même jusqu'à Lévis.

Il fallait porter à dos les outils pour le travail, l'étoffe pour les habits, les provisions pour le ménage. C'était un long et souvent périlleux voyage qu'on n'entreprenait pas à la légère; parfois la rigueur de l'hiver ou la fonte des neiges, ou les pluies trop abondantes le rendaient impossible.

Alors la jeune "colonie" devait, pendant deux à trois mois — cela s'est vu — se mettre au régime des patates salées. Avec ce fonds inépuisable de bonne humeur, qui est l'une des caractéristiques de la race, le colon en prenait bravement son parti, les petits n'y perdaient pas leur belle mine et la "colonne" n'en était pas moins avenante: à peine donnait-elle un soupir de regret à la savoureuse galette de sarrasin, manne rêvée par ces femmes fortes, en ces jours mémorables.

La note comique venait fréquemment égayer la vie austère de ces premiers temps. Nos anciens se rappellent encore maintes joyeuses aventures qu'ils vous content avec une verve intarissable.

Une respectable veuve de quelque quatre-vingt-cinq ans, Mme Jobin, rentière au village, de par la grâce de Monsieur le Curé, se plaît à raconter les histoires amusantes dont elle fut l'héroïne. Naturellement, au temps de sa belle jeunesse, il n'y avait pas de médecin à Shenley; la vie cependant y suivait normalement son cours tout aussi bien que dans les grosses cités. Alors, la brave femme s'improvisa matrone, sans licence, mais avec une compétence qui eût, dit-on, fait pâlir la Faculté. Que de promenades accidentées elle fit ainsi à travers bois. Une nuit d'hiver, enroulée dans sa couverture, elle se rendait en traîneau, par des sentiers impossibles, auprès d'une malade. Après une course fatigante, "l'attelage suait, soufflait, était rendu..." le conducteur se retourne pour voir si sa compagne n'était pas incommodée par le froid: Elle avait disparu. Notre homme revint sur ses pas et finit par retrouver sa voyageuse saine et sauve, échouée sur un banc de neige.

Une autre fois, c'était au printemps, les ruisseaux débordés transformaient les sous-bois en marécages. Il fallait, cette fois, traverser la petite "Rivière à Toinon". En un tour de main, l'ingénieux conducteur construisit un bac nouveau genre: une cuve à lessive est placée sur le traîneau, la matrone s'y installe, le guide remorque le tout sans accident, jusqu'à l'autre bord.

Nous n'en finirions pas s'il fallait raconter cent autres faits aussi intéressants.

PREMIERS SUCCES

Ces temps héroïques ne se prolongèrent pas indéfiniment. La terre n'est ingrate qu'à celui qui la méconnaît. A Shenley, le sol grisâtre, composé d'un mélange de sable et d'humus, est éminemment favorable à la culture des céréales et des légumes; il n'y en a pas qui lui soit supérieur pour les prairies et les pâturages. Le terrain est généralement uni; les roches, sont une variété de calcaire ou d'ardolse très friable dont la désagrégation constitue un véritable engrais.

Les produits agricole de Shenley supportent avantageusement la comparaison avec ceux des paroisses les plus prospères du diocèse. La paroisse de Saint-Honoré possède encore plusieurs des pionniers qui fondèrent ce nouveau centre de colonisation et qui jouissent d'une vieillesse paisible et honorée, parmi leurs compatriotes. Leurs descendants sont établis çà et là, dans nos Rangs, sur de belles et grasses terres, tandis que les chers "Vieux" sont venus jouir de leurs rentes à l'ombre du clocher paroissial. Rentiers, ils le sont, ces vétérans de la glèbe; ils ont loyalement gagné leurs titres par leur patience invincible et leur confiance en Dieu.

Cette confiance jointe à la bonne humeur est peut-être le plus riche apanage que nous aient légué nos ancêtres.

UN BRAVE HOMME

Qu'il nous soit permis de faire connaître, en quelques mots, un excellent paroissien qui édifia, dès ces premiers temps et pendant une longue suite d'années, les colons de Saint-Honoré. Monsieur Onésime Lacasse, élève et successeur de M. Chabot, fut bien longtemps le chantre attitré de la paroisse.

Mieux que cela, il se montra constamment chrétien exemplaire, paroissien modèle, tout dévoué aux différents Curés qui se succédèrent à Shenley pendant sa longue carrière. Nul mieux que lui ne savait apaiser un différent sans irriter les parties adverses, ranimer l'entrain et la confiance dans les pas difficiles. Ce digne homme fit mentir le proverbe qui prétend que l'ami de tout le monde n'est l'ami de personne; il fut l'ami, souvent le conseiller de tous ses co-paroissiens; il fut encore le meilleur ami de son curé. Avec quel tact, en plus d'une rencontre, il ramena des esprits inquiets au respect de l'autorité. Il y avait en lui l'étoffe d'un diplomate et du meilleur.

Cette existence toute de devoir et d'honneur fut couronnée par une belle mort. Le premier mars mil neuf

cent treize, M. Onésime Lacasse, qui eut toute sa vie une grande dévotion à Saint-Joseph, venait d'inaugurer son mois avec une ardeur toute juvénile; jamais il n'avait mieux chanté que ce soir-là, dit-on: Ce fut son chant du cygne. Le pieux chrétien pouvait dire avec le plus sage, le plus juste des Athéniens:

"Vous, qui près du tombeau, venez pour m'écouter, je suis un cygne aussi. Je meurs: je puis chanter".

Quelques instants plus tard, il venait de rentrer chez lui, il se trouve mal. Monsieur le Curé, appelé en toute hâte, lui administre les derniers secours de la religion. Sans secousse, presque sans souffrance, le digne homme remettait son âme entre les mains de son Créateur, à l'âge de soixante-douze ans. Saint Joseph avait un client de plus là-haut.

REVERS DE MEDAILLE

Qui n'a observé que la nature, après avoir produit un chef-d'oeuvre, comme épuisée par son effort, semble se recueillir et ne plus donner qu'à regret un fruit intérieur et tardif? Le même phénomène se produit dans les annales de l'humanité: rarement un héros engendre un héros.

Or, qui osera dénier ce nom aux vaillants qui, au prix de fatigues inouïes, de privations de toutes sortes, ont conquis des milliers d'acres à la culture? On qualifie d'héroïque l'acte du soldat qui sacrifie son existence pour défendre le sol natal et sauvegarder l'inviolabilité de la Patrie. Rien de plus juste; loin de nous, cousins de ces braves qui versent leur sang généreux sur les

champs de bataille de France et de Belgique, pour la cause sacrée de la justice et de la civilisation, loin de nous, dis-je, la pensée d'arracher de leurs fronts les lauriers glorieux que leur décerne la Patrie reconnaissante. Mais, (et ceci me rappelle une vieille devise: "Par la charrue et par l'épée") ces Etats si prospères de la vieille Europe, qui donc leur a inoculé, dans le lointain des siècles, l'ère de la richesse et de l'abondance? N'est-ce pas le moine-agriculteur, l'humble paysan? Eh bien! le vrai colon est, à notre jeune Canada, ce que furent jadis, pour l'ancien Monde, le moine-défricheur et le paysan: même labeur obscur, même héroïque abnégation, mêmes dévouements inconnus ou méconnus.

Donc, parmi les fils de nos premiers colons, quelques-uns, effrayés du rude travail qui les attendait et avides d'un gain plus facile, désertèrent le toit paternel et allèrent chercher fortune dans les manufactures des Etats-Unis. Un jour, ils se sont aperçus qu'ils perdent, à cet échange, leur santé, leur belle confiance en Dieu et en eux-mêmes; heureux encore si, prévenant une faillite complète, ils se retournent vers la terre natale et lui demandent cette heureuse médiocrité qui fait le bonheur du sage. Avec une surprise mêlée d'envie, ils contemplent alors le bien-être, les succès de leurs compatriotes et déplorent leur propre inconstance "jurant, mais un peu tard, qu'on ne les prendra plus".

Triste histoire, trop souvent répétée, de nos jeunes Canadiens-Français. L'épreuve d'autrui ne les instruit pas, tant il est vrai que l'expérience est le total de nos déceptions.



Pour la construction du chemin en macadam: à droite, la machine était un concasseur de pierres qui servait à faire les fonds du chemin, en 1914.

Le 2ème à gauche: M. Auguste Gagnon, à droite M. Odina Bégin.

suisant autant que possible la ligne qui a été plaquée à la hache et qui est bien facile à suivre; ledit chemin coupera ou traversera la rivière près du gros merisier rouge qui a été plaqué . . .

Eclairage public

L'électrification du Village s'est faite à partir de 1926 par la Cie St-Francis & Power qui a installé dix lumières de rues et cent chandeliers à un coût de \$25.00 par année pour chacune de ces lumières.

Services incendies

Il faut attendre en 1947 pour que le village de St-Honoré décide de se donner un service de protection contre les Incendies. En date du 3 décembre de cette même année, on procède à l'achat d'une pompe-remorque qui est évaluée à \$5,000.00. C'est en quelque sorte cette question de protection contre les Incendies qui a causé la séparation de St-Honoré en deux Municipalités.

La séparation

En effet, quelques années après avoir acheté la première pompe-remorque, on commença à parler d'acheter un camion à incendie. Plusieurs objections furent émises, provenant des citoyens demeurant dans les rangs. Ces derniers prétendaient qu'ils payaient sans pouvoir bénéficier de la protection dont pouvaient jouir les citoyens habitant le Village.

La séparation officielle eut lieu en l'année 1954 et on a attendu jusqu'en 1959 pour acheter le Camion Incendie qui a fait couler tant d'encre.

Service d'aqueduc

Le Village est également doté d'un service d'aqueduc qui couvre une distance de plus de trois milles

dont la pression est maintenue par une magnifique citerne d'une capacité de 300,000 gallons, datant de l'année 1968; elle peut être vue des villages voisins. Le présent réseau d'aqueduc est évalué à plus de \$325,000.00 et a débuté en 1952.

Service d'égouts

En 1952, on procéda aussi à l'installation du réseau d'égouts sur une distance de 2½ milles, nécessitant des déboursés de \$30,000.00.

Service des incendies

En 1959, le Conseil décida de faire construire un édifice municipal, qui en plus d'abriter le service Incendie, contient une usine de Filtration au sous-sol et une petite, mais magnifique salle de conseil, au second étage.

Aréna

Mentionnons également la construction d'un pavillon Municipal qui sert d'aréna. Cet édifice a été construit en 1966 en trois étapes différentes au coût total de \$96,000.00. Ce fut la première aréna construite dans la région de Dorchester-Frontenac. D'autres suivirent quelques années plus tard.

Les autres services

Parmi les autres services rendus à la population mentionnons le service des ordures ménagères (vidanges) dont le dépotoir est situé dans la Municipalité de la Paroisse.

Depuis l'année 1970 la Municipalité du Village possède son propre équipement d'entretien à la circulation automobile durant la période d'hiver et l'inventaire comprend: un camion charrue, un tracteur, une souffluse à neige. Pour l'entretien d'environ 5.8 milles de longueur.



Les pompiers volontaires de St-Honoré



Edifice Municipal



Camion incendie



Citerne

Corporation de la Paroisse de St-Honoré

Comme il a été dit plus haut, St-Honoré compte deux conseils municipaux depuis 1954. Une assemblée publique fut tenue le 19 janvier 1955 en vue de former le premier Conseil Municipal de la Paroisse.

Ont été élus:

Maire	M. HONORE CHAMPAGNE
Conseillers	M. ATHANASE QUIRION M. ALCIDE BRETON M. WILFRID QUIRION M. EUGENE CARRIER M. ROMEO BOULANGER M. LOUIS GOBEIL
Secrétaire-Trésorier	M. YVON PARADIS

Les maires et les secrétaires qui se sont succédés à ce Conseil sont:

MAIRES

M. Honoré Champagne	le 24 janvier 1955
M. Arthur Quirion	le 19 mai 1959
M. Bernadin Roy	le 16 octobre 1961
M. Jean Lessard	le 16 juillet 1966
M. Lucien Quirion	le 19 décembre 1966
M. Jean-Luc Quirion	le 5 novembre 1972

SECRETAIRES

M. Paul—Yvan Paradis	le 1er février 1955
M. Gaétan Gosselin	le 11 juin 1964
M. Josaphat Mercier	le 5 mars 1968

Les Conseillers Municipaux actuels de la Paroisse sont:

M. Emile Carrier	M. Donat Gilbert
M. Benoit Leclerc	M. Marcel Roy
M. Laurent Fortin	M. Fernand Poulin

Le 28 septembre 1967, le Conseil est autorisé par voie de referendum à faire un emprunt de \$80,000.00 pour l'achat de la machinerie pour l'entretien des chemins d'hiver.

Cette Corporation possède un garage municipal. La situation financière de celle-ci est très bonne car le Conseil n'a pas imposé de taxes en 1973. Depuis 1954, 27 règlements ont été adoptés par cette Municipalité.



Machinerie de la Paroisse



Garage Municipal

Notre Commission Scolaire



M. PAUL BROUSSEAU
président de la Commission Scolaire

Copie de l'ordre en Conseil érigeant Shenley en municipalité scolaire:
"Il a plu à son Excellence le Gouverneur Général, par minute en Conseil en date du 13 septembre 1861, d'ériger en municipalité scolaire le Township de Shenley, comté de Beauce, lui donnant les mêmes limites qu'il a comme Township susdit".

GEDEON OUMET, Surintendant

LES PRESIDENTS:

P. Boucher
1877—Thadée St-Pierre
1889—Rév. Geroges R. Fraser, curé
1893—Honoré Grégoire
1896—Ferdinand Fortier
1898—Onésime Pelchat
1899—Cyrille Leclerc
1901—Onésime Gagné
1902—Thomas Beaudoin
1904—Elzéar Carrier
1905—Edouard Gobeil
1906—Joseph Lacasse
1907—Odina Bégin
1911—Joseph Plante
1913—Omer Lacasse
1914—Ernest Jacques
1915—Elzéar Racine
1919—Joseph Bougie
1920—Louis Champagne
1925—Auguste Gagnon
1929—Gaudias Talbot
1934—Georges Nadeau
1937—Rémi Nadeau
1939—Napoléon Boucher

1940—Gédéon Talbot
1941—Elzéar Beaudoin
1945—Emile Patry
1946—Omer Mathieu
1947—Archelas Poulin
1949—Georges Boulanger
1952—Herménégilde Bilodeau
1955—Barthélémy Maheux
1958—Joseph Gosselin
1958—Gaudias Poulin
1960—Ronaldo Plante
1960—Léopold Beaudoin
1963—Ovlla Boucher
1964—Paul Brousseau

LES SECRETAIRES:

Anselme Buteau
1877—Barnabé Tanguay
1896—Joseph Nadeau, fromager
1897—Jean Jobin
1934—Amédée Racine
1953—Laurent Racine
1965—Gaétan Gosselin
1969—Emilien Poirier

(Suite à la loi 27, le 1er juin 1972, la Com. Scolaire de St-Honoré de Shenley cesse d'exister et est regroupée à la Com. Scolaire des Cèdres avec St-Ludger, St-Robert, St-Gédéon, St-Théophile, St-Martin, St-René, La Guadeloupe, St-Evariste, Courcelles et St-Hilaire de Dorset).

Historique du Couvent de Shenley

À l'arrivée de M. l'abbé Lemieux en 1909, une question était pendante, celle de la construction d'un couvent. Le village possédait bien deux écoles élémentaires, mais nul n'ignore la grande difficulté que rencontrent périodiquement nos Commissaires d'écoles pour se procurer des institutrices.

Depuis l'origine de la colonisation du Canada, les communautés enseignantes y ont justement acquis une situation prépondérante dans le domaine de l'éducation. Rien de plus naturel: dans ces Instituts, les religieuses consacrent leur existence entière à leurs nobles et délicates fonctions; ils y appliquent tous leurs talents naturels et acquis, perfectionnés par l'expérience de leurs devanciers; de là leur maîtrise dans l'art de l'enseignement.

Depuis quelque vingt ans, la diffusion de ces communautés et l'arrivée dans notre pays de plusieurs Congrégations françaises ont créé à nos paroisses des conditions exceptionnellement avantageuses. La plupart des Commissions scolaires appréciant les services que ces éminents éducateurs rendent à la jeunesse, ont doté leurs villages de collèges et de couvents.

Nous devons reconnaître que St-Honoré ne s'empressa pas d'entrer dans le mouvement, et, lorsque, en octobre 1909, le Rév. M. Lemieux parla de bâtir un Couvent, son projet rencontra plus d'un contradicteur. Sans s'émouvoir de ces dispositions, M. le Curé n'hésita pas, dans l'intérêt de son peuple, à s'imposer la tâche d'éclairer les esprits dans une visite particulière à chacune des familles de la paroisse. La cause fut bien vite gagnée et les souscriptions volontaires permirent de commencer les travaux dès le printemps de 1910.

Le Gouvernement donna un généreux subside, grâce à notre dévoué député, M. Art. Godbout, avocat; la fabrique alloua mille piastres et donna un vaste terrain pour le couvent et ses dépendances; le Rév. M. Godbout avait laissé un legs de trois cents piastres, M. le curé Lemieux en donna autant. Bref, M. le curé, à qui ces messieurs avaient remis pleins pouvoirs, réussit à bâtir un très joli couvent à quatre étages, de soixante pignons sur quarante-cinq, pouvant aménager quatre grandes classes, un oratoire et les appartements des Soeurs. Le dernier étage comprend en outre une vaste salle et un dortoir pour les pensionnaires.

M. Octave Bellegarde, entrepreneur à St-Honoré, fut l'architecte et l'entrepreneur du Couvent.

Parmi ceux qui favorisèrent dès la première heure l'exécution du projet, citons: Mme Romuald Beaudoin, MM. Joseph, Urbain et Thomas Beaudoin, M. Onésime Lacasse, Mme Louis Carrier et M. Théophile Dubé qui accompagna M. le Curé dans sa campagne en faveur du couvent.

La commission scolaire se chargea naturellement de l'ameublement des classes; elle fit grandement les choses. M. le Curé se réserva le soin d'aménager, de meubler les pièces réservées aux Soeurs. Il n'épargna aucune peine pour procurer au divin Maître une demeure très convenable et pour donner aux Soeurs de la Charité de St-Louis, non seulement le nécessaire, mais le confort. Les religieuses n'oublieront jamais sa délicate charité.

ARRIVÉE DES SOEURS

Les Soeurs fondatrices du Couvent arrivèrent à St-Honoré le 24 août 1911; c'étaient la Rév. Mère Ste-Adélaïde, supérieure, Mère Anna-Maria, maîtresse de classe et Soeur Marie-Albert, oblate; une postulante et une Institutrice complétaient le personnel enseignant.

Les enfants de Shenley s'attachèrent bien vite à leurs nouvelles maîtresses et, par leur docilité et leur application, leur facilitèrent leur tâche éducative. Le personnel se recruta rapidement et les succès récompensèrent sans tarder le dévouement des maîtresses et le travail des élèves. Dès la première année, trois jeunes filles obtinrent leur diplôme au Bureau des Examinateurs; l'année suivante, les succès furent encore plus brillants. La bonne Mère Ste-Adélaïde se dépensait sans compter pour ses chers enfants; aussi son départ, aux vacances de 1913, laissa un grand vide dans le cœur de ses élèves, des protecteurs et des amis de l'oeuvre. Sa chère compagne de fondation, Mère Anna-Maria, justement appréciée à cause de son zèle et de son savoir-faire nous a quittés en août 1914. Étant retournée au pays natal pour revoir sa famille, elle n'a pu rentrer au Canada par suite de la terrible guerre entre la France et une grande partie de l'Europe.

BENEDICTION DU COUVENT

Cette belle et imposante cérémonie eut lieu le 18 octobre 1911. Sa grandeur Mgr L.-N. Bégin, dont la bonté est proverbiale, désirant récompenser les paroissiens de St-Honoré des sacrifices qu'ils s'étaient imposés pour bâtir un si beau couvent, voulut venir lui-même le bénir.

Vers trois heures de l'après-midi, les cloches sonnant à toute volée annoncent l'arrivée de Sa Grandeur. Toute la paroisse est en liesse. Tous les cœurs sont à la joie. L'église paroissiale est envahie par les fidèles anxieux d'entendre les sages et paternels conseils de leur Vénérable Archevêque.

Dans une courte allocution, Sa Grandeur nous fit voir tous les avantages d'une éducation chrétienne et le bien immense que nous pourrions retirer de notre couvent. Il fit aussi le plus bel éloge des SS. de la Charité de St-Louis qui venaient se dévouer pour nos chers enfants. Puis il félicita chaudement M. le Curé et ses paroissiens

d'avoir érigé avec entente parfaite, un couvent aussi magnifique.

Après avoir donné la bénédiction du Très St-Sacrement, Sa Grandeur, accompagné de M. le Curé, le Rév. G.-M. Lemieux, et du Rév. M. Ulric Brunet, curé de St-Martin, se rendit processionnellement au couvent pour en faire la bénédiction. Tous les curés voisins étaient présents.

INCENDIE ET RECONSTRUCTION

A peine cinq ans après sa construction, en janvier 1916, un violent incendie ravagea ce même couvent. On venait d'allumer les cierges pour une bénédiction du St-Sacrement, et, voilà le feu dans les rideaux. Comme il fut impossible de vaincre l'ennemi destructeur il s'étendit à tout l'établissement qui devait être entièrement détruit. Trois résidences construites à proximité du Couvent furent également la proie des flammes.

Ne se laissant pas abattre par ce malheureux incident, les gens de St-Honoré se remirent à la tâche pour reconstruire à neuf cet édifice. Tout le travail se fit rapidement et en moins d'un an, un nouveau couvent était érigé à St-Honoré.

ECOLES PRIMAIRES MODERNES

Et nous voilà rendus en 1958 . . .

Nos élèves, de plus en plus conscients de compléter leurs études primaires pour parfaire leur éducation et se tailler une place convenable dans la société, obligent les commissaires de louer des locaux ici et là dans les rangs et même au village. C'est qu'il manque de locaux. C'est entendu que le transport de ces élèves occasionne bien des pourparlers. Le président de la Commission scolaire: M. Gaudias Poulin, avec l'assentiment de ses commissaires: M. Louis Demers, M. Georges Couture, M. Albany Lacasse, et M. Aristide Boutin, secrétaire, décidèrent donc de bâtir un Collège pour les garçons. C'est une école assez moderne pouvant contenir huit classes. Les travaux furent exécutés par Irenée Champagne et François Garneau, de St-Martin.

On prend possession de la dite école en janvier 1959. Bravo!

Après plus de cinquante années de service à la population, le Vieux Couvent est un peu défraîchi, d'autant plus qu'il est condamné par les assureurs. Le projet de construction qui est depuis longtemps caressé et débattu, est en voie de réalisation. Un nouveau couvent sera donc construit. Il s'alignera avec le presbytère et le Collège. M. le Curé a gagné son point et ce site choisi au début des pourparlers est enfin adopté par Messieurs les Commissaires.

En ce 20 octobre 1962, M. le Curé Ennis procéda à la bénédiction de la première pelletée de terre. Etaient présents à la cérémonie, outre M. le Curé, M. Fabien Poulin, député libéral de Beauce au provincial, M. Léopold Beaudoin, président actuel de la Commission sco-

laire, M. Armand Plante, responsable de l'entreprise, et quelques ouvriers.

La nouvelle construction de briques blanches contiendra douze salles de classes ainsi qu'une grande salle et une cafétéria. A côté, relié par un corridor, se trouve un logement tout à fait privé pour une communauté de huit religieuses.

DEMOLITION

En 1971, la décision était prise de démolir le Vieux Couvent. Ce dernier ne répondait plus aux besoins et n'était plus utilisé. Son entretien s'avérait trop dispendieux et c'est pour cette raison que l'on déclara sa démolition.

Ce n'est pas sans regret que plusieurs vieillards de St-Honoré virent disparaître cet édifice qu'ils avaient contribué à ériger dans leurs années de jeunesse. Plusieurs y avaient passé quelques années de leur vie assis sur les bancs de l'école. Mais, le progrès a souvent de ces exigences qui viennent ravir certains de nos plus beaux souvenirs. Le Vieux Couvent de St-Honoré fut l'une des nombreuses victimes de ce progrès.

AUTRES RENSEIGNEMENTS

Il serait trop long ici d'énumérer le nom de toutes les Sœurs qui ont œuvré à Shenley; mais, si vous le voulez bien, nous ne donnerons que le nom des Supérieures qui se sont succédées depuis la fondation. Ce sont: S. Ste-Adélaïde, Sr St-Urbain, Sr Thérèse-de-St-Augustin, Sr Aimée-du-Sacré-Coeur, Sr St-Pierre d'Alcantara, Sr Marie-Raphaël, Sr Marie-Hélène, Sr Cécile-de-Jésus, Sr St-Gaétan, Sr Marie-Léo, Sr Marie-Clara, Sr Blanche de St-Louis, Sr Marie-Liboire, Sr Suzanne-de-St-Louis, Sr Marie-Berthe Isabelle et Sr Gertrude Fortier, supérieure actuelle.

Il y a donc 62 ans que les Religieuses se dévouent à St-Honoré. En tant qu'éducatrices, nul doute que le but poursuivi a toujours été de former les enfants à la vie en leur inculquant des principes solides de vie chrétienne. En parcourant les archives de la maison, on s'aperçoit vite que jamais elles ne se sont laissées détourner de leur objectif premier. Leurs nombreuses activités en sont une preuve. Signalons en passant: les mouvements de Croisade Eucharistique et de J.E.C., les heures mariales si solennement préparées et réussies, les semaines de vocation où l'on réfléchissait profondément sur le plan de Dieu en nos vies, les processions à la Ste-Vierge pendant lesquelles les élèves circulaient dans toute la maison avec bannières, statues, fleurs, etc. . . . en chantant des cantiques, le catéchisme de la communion solennelle, les retraites, les journées missionnaires et la Ste-Enfance qui nous rongeaient nos sous . . . Autant d'activités qui ont marqué tous ceux qui sont passés chez nous.

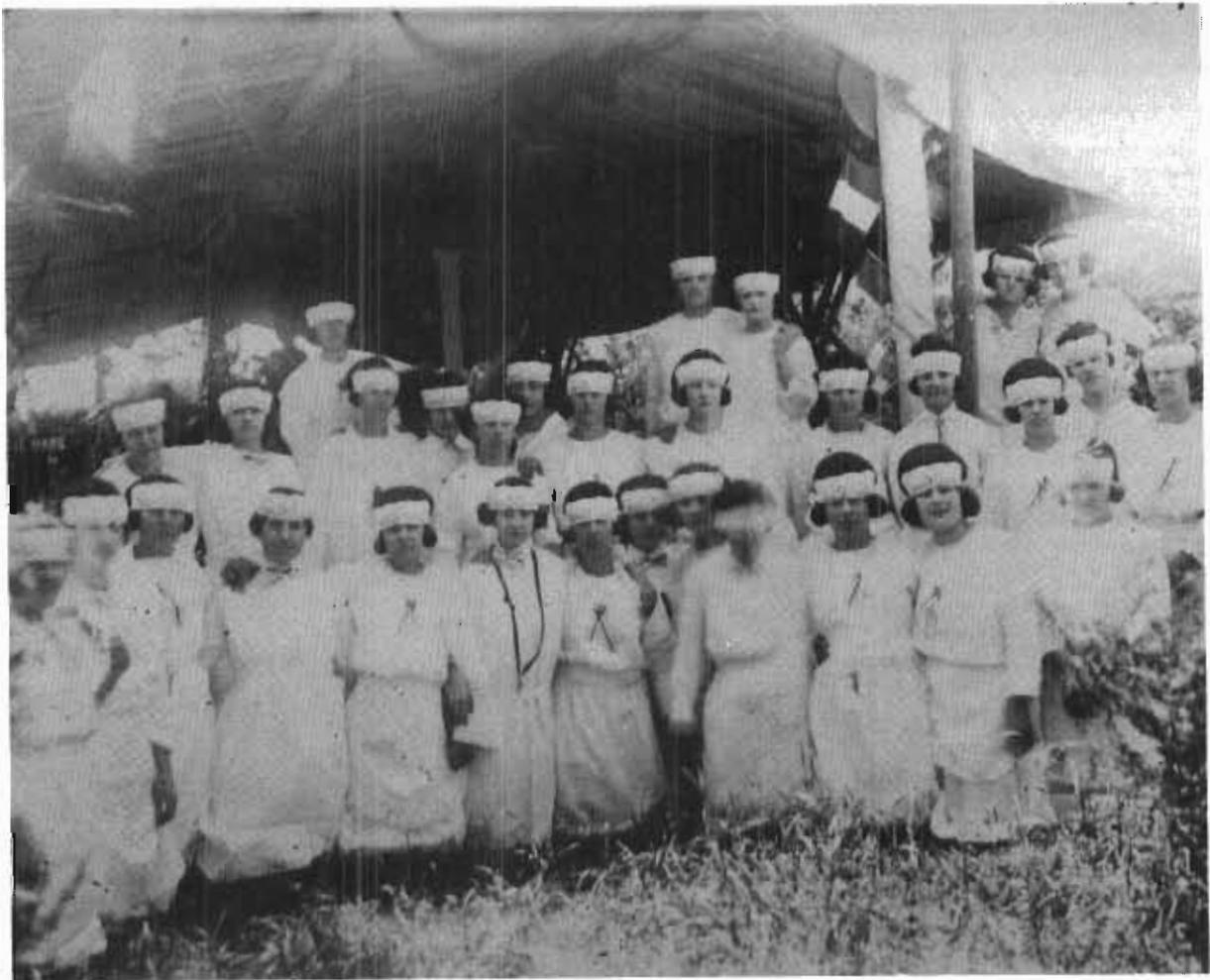
Oh! vous me direz, c'était sérieux chez vous! Il faut dire aussi qu'il y en avait des fêtes organisées, des séances, comme on disait. Quelle joie c'était chaque année d'organiser les Voeux de Bonne Année à M. le

Curé! Et que dire de la Ste-Catherine organisée par les Jécistes! Nous avons aussi des soirées d'amateurs qui permettaient aux élèves de se présenter en public. L'exposition des travaux manuels stimulait des élèves, exerçait leur imagination, tout en leur apprenant divers métiers utiles et nécessaires dans la fondation d'un foyer.

De cette ruche bourdonnante de travail et dont nous pouvons être fières, des vocations nombreuses surgissent. Nous avons donc enregistré près de 61 religieuses natives de Shenley dont 33 sont entrées chez les SS. de la Charité de St-Louis. Nous comptons aussi 7 prêtres, 5 Pères et 11 Frères. N'est-ce pas encourageant et réconfortant?

Actuellement, nous sommes 6 religieuses: Sr Eva Lavallée, lingère, Sr Geoglanna Lessard, cuisinière, Sr Bernadette Godbout, secrétaire, Sr Marie-Berthe Isabelle, directrice de 390 élèves du primaire répartis dans trois écoles: le Collège, l'Ecole Ste-Thérèse et l'Ecole de St-Hilaire de Dorset; Sr Laurette Guay, professeur de 5ème année, et Sr Gertrude Fortier, supérieure. Toutes, nous essayons d'être assez disponibles à la paroisse en prêtant notre concours pour la liturgie à l'Eglise et en visitant les malades et les vieillards qui ont besoin d'un peu de réconfort.

En terminant, nous vous disons que nous sommes très heureuses de vivre ici, avec des gens si sympathiques et nous souhaitons demeurer encore longtemps parmi vous.



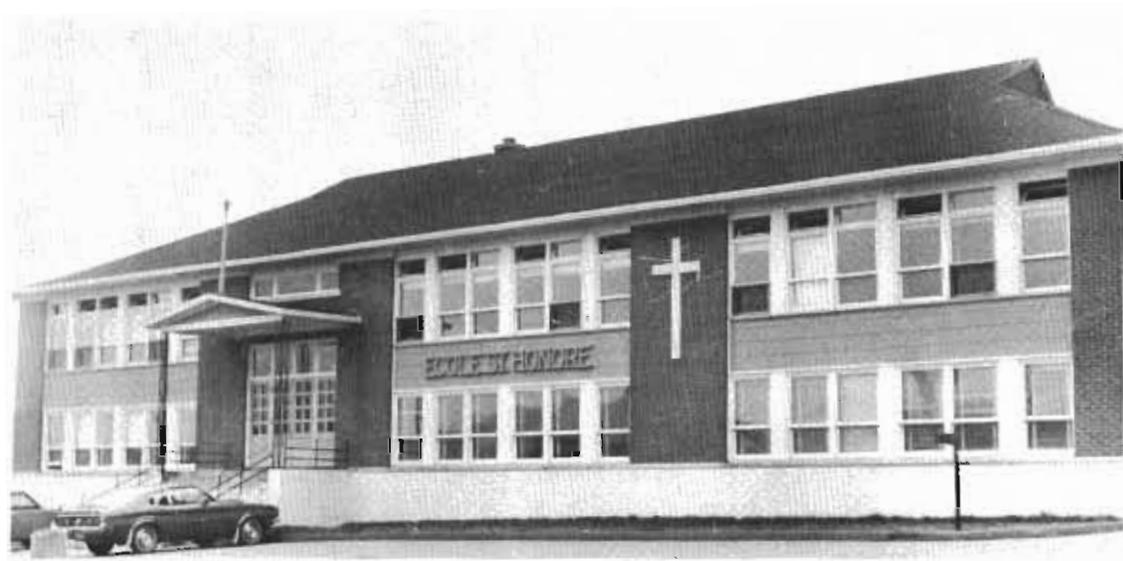
Abri pour le banquet du 50ème et les serveuses costumées.



1er Couvent 1911



2ème Couvent 1917



Collège St-Honoré



Ecole Ste-Thérèse 1959



Sr Sainte Adélaïde
Mère Supérieure



Sr Gertrude Fortier
Supérieure actuelle



Sr Georgianna Lessard



Sr Marie-Berthe Isabelle
Directrice



Sr Eva Lavallée



Sr Laurette Guay



Sr Bernadette Godbout
Secrétaire

Nos professeurs



**Mme Jeannine B.
Champagne**



Mme Gisèle Audet



Mlle Nicole Drouin



Mlle Gaétane Pelchat



Mme Armande B. Bélanger



Mlle Marguerite Carrier



Mme Madeleine Coulombe



Mlle Gisèle Poulin



Mlle Dorothée Perron



**Mme Louise Mathieu
prof. à Dorset**



Mme Marie-Marthe Bégis



Mlle Françoise Perron



M. Claude Gosselin



Mlle Denise Doyon



M. Fernand Coulombe
professeur



Mme Yvonne Carrier



Mlle Michèle Boulanger



M. Laurent Audet



Mme Hélène Boucher

Notre Histoire Religieuse

Dans la province de Québec, la religion a toujours eu une influence très marquée dans le développement des Paroisses. Longtemps, le prêtre a été la seule personne instruite du Village et c'est lui qui aidait tout le monde. Les gens sont donc demeurés très attachés à leur Curé et c'est pourquoi ce dernier a toujours eu un rôle important à jouer dans la vie des citoyens. St-Honoré n'a pas échappé à ce courant.

Début de la mission

Dès l'arrivée des premiers colons à St-Honoré, en 1854, et durant plusieurs années après cela, les gens de St-Honoré devaient se rendre à St-Evariste pour assister aux offices religieux. Pour cela, ils devaient marcher plusieurs milles dans les forêts, sans autre chemin que les pistes d'animaux.

La population de St-Honoré augmentant peu à peu, vers 1861, il fut décidé que le Curé de St-Evariste, l'abbé Bérubé, se rendrait à St-Honoré pour y célébrer les offices religieux. A ce moment-là, St-Honoré comptait un peu plus de dix familles. En guise de chapelle, on utilisait la résidence de M. Alfred Roy qui était située dans le Grand-Shenley.

Il ne faudrait surtout pas croire que le Curé de St-Evariste se rendait à St-Honoré à toutes les semaines. Il y venait seulement une fois par mois, dans la soirée du dimanche. Au cours de cette soirée, il prêchait, entendait les confessions, bénissait les mariages, baptisait les nouveaux-nés. Le lendemain, les fidèles pouvaient assister à la messe et communier.

Cette situation prévalut durant quelques années, mais, à mesure que la population augmentait, la maison de M. Roy devenait trop petite pour suffire à la tâche. Comme on ne pouvait envisager encore la construction d'une chapelle, on revint à la pratique du début et les gens durent retourner à St-Evariste. Encore là, c'était une situation qui ne pouvait durer bien longtemps. Il fallait songer sérieusement à ériger une petite chapelle à St-Honoré même.

La décision fut prise durant l'été de 1868. Un terrain donné par M. Prudent Mercier fut désigné pour recevoir la nouvelle chapelle. Cette dernière mesurait 70' X 35'. C'est un ouvrier du coin, M. Chabot, qui en fut l'architecte et l'entrepreneur. Cette chapelle reçut la bénédiction le 3 janvier 1869, et, dans une lettre de l'Archevêque de Québec, Mgr Baillargeon, il était dit de bénir cette chapelle sous le nom de St-Honoré. Ce nom donné par Monseigneur rappelle le souvenir de M. Honoré Desruisseaux, premier desservant. Le canton de Shenley, a été dénommé en souvenir d'une ville du comté de Hartford, en Angleterre, d'où venaient les premiers colons.

Une fois la chapelle construite, il fallait penser à l'érection d'un presbytère et d'un cimetière. Tout cela se fit au cours des années qui suivirent. Même si l'abbé Desruisseaux se rendait à St-Honoré à jours fixes pour y célébrer les offices religieux, le besoin d'un prêtre résident se faisait de plus en plus sentir.

Premier curé

Dans une lettre datée du 29 août 1873, Mgr Taschereau, Archevêque de Québec, annonçait à la population de St-Honoré l'arrivée de leur premier Curé résident. Il s'agissait de l'abbé Joseph-Octave Faucher. Ce dernier devait demeurer à St-Honoré jusqu'en 1881. Comme c'était le cas pour les prêtres qui arrivaient dans une nouvelle Paroisse à cette époque, le rôle spirituel n'était qu'une partie du travail du Curé.

Le Curé Faucher s'attaqua, avec ses paroissiens, au problème de l'irrigation. Le terrain où se situait le Village de St-Honoré étant très peu incliné, il arrivait souvent que les rues du Village soient transformées en grenouillères. Ces problèmes survenaient à la suite de fortes pluies, ou encore au printemps où la situation était parfois critique. On s'attela à la tâche et après quelques années, la situation était normalisée et le problème de l'irrigation était solutionné.

Parmi les autres activités marquantes à survenir, durant le stage à St-Honoré de M. le Curé Faucher, soulignons la visite que fit Mgr Taschereau aux citoyens de cette paroisse le 22 juin 1876. C'était la première fois que St-Honoré recevait un Evêque. Il va sans dire que ce fut jour de fête et que tout le Village avait été décoré pour la circonstance.

De plus, en 1879, on décida d'agrandir la chapelle qui ne suffisait plus à la tâche. La chapelle avait donc 30 pieds de plus et on y avait ajouté un jubé. On ne voulait pas se lancer tout de suite dans la construction d'une église qui se serait avérée trop dispendieuse pour les faibles moyens de la population de cette paroisse.

Construction de l'Eglise et du Presbytère

En 1900, la chapelle qui servait pour les offices religieux avait maintenant plus de trente ans. De plus, elle datait d'une époque où St-Honoré ne comptait que quelques dizaines de familles. Malgré l'agrandissement de 1879, elle ne suffisait plus aux besoins des débuts du siècle. Aussi songea-t-on à construire une église.

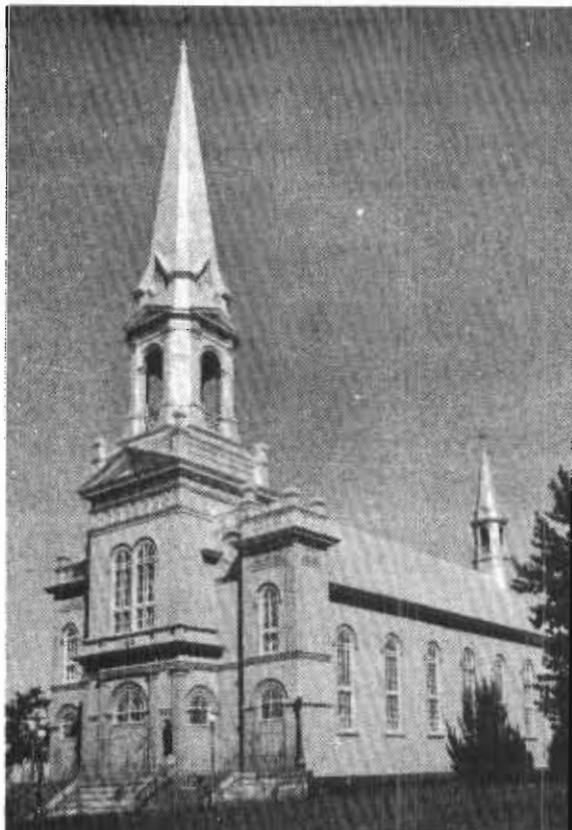
Au départ, cette idée souleva de nombreuses protestations. Plusieurs citoyens prétendaient qu'ils n'avaient pas les moyens de construire un tel édifice. M. le Curé J. A. Feuiltaut entreprit donc de convaincre les dissidents. Il lui fallut peu de temps et, en 1900, l'Archevêque de

Québec donnait son assentiment pour la construction de l'église. L'entreprise fut confiée à un constructeur de St-Damien, M. J. Alyre Métivier. Ce dernier termina le travail en 1909. Cependant, l'église pouvait déjà servir dès 1902.

Cette église mesure 165' de longueur par 60' de largeur. La hauteur intérieure est de 48 pieds. Quant au sommet de la tour, il s'élève à 169 pieds. A cela, il faut ajouter une vaste sacristie mesurant 60' x 40'. Les plans de l'église et de la sacristie furent réalisés par un architecte de Québec, M. David Ouellet. La bénédiction fut faite par Mgr Bégin, le 22 octobre 1902.

L'église fut restaurée en 1952, par souscription populaire et en 1973, c'est encore ce même édifice qui reçoit les paroissiens tous les dimanches. Elle a subi quelques travaux d'aménagement, mais la bâtisse en elle-même n'a pas eu de changements majeurs.

Une fois l'église terminée, il fallait songer à la construction d'un presbytère. Ce fut chose faite vers 1907. C'est M. le Curé Godbout qui fit ériger cette bâtisse qui ne fut guère améliorée depuis et qui sert toujours de résidence aux prêtres de St-Honoré. Il fut construit par M. Théophile Dubé, entrepreneur de St-Honoré.



Extérieur de l'Eglise



Intérieur de l'Eglise

Notre cimetière

C'est aussi à M. l'abbé Desruisseaux que revient l'honneur de l'aménagement du premier cimetière



situé au nord-ouest de la chapelle, sur le terrain donné par M. Prudent Mercier. Le 28 septembre 1873, on procéda à la bénédiction. Mgr l'Archevêque de Québec autorisa M. l'abbé Faucher à présider la cérémonie.

Après la construction de l'église, il fallut procéder au déménagement du cimetière; on le plaça plus haut, en arrière de la salle paroissiale.

M. l'abbé Antoine Gilbert, de concert avec M. l'abbé Thomas Ennis, entreprit en 1965 l'agrandissement considérable du cimetière. Ces travaux de longue envergure nécessitèrent plusieurs voyages de terre pour aplanir le terrain.

A son tour, M. le curé Léo Dubord continua l'oeuvre commencée. Il entreprit la rénovation de la vieille partie enleva les clôtures, fit poser de la pelouse, divisa les lots de la nouvelle partie et installa un calvaire. Tous les paroissiens sont fiers de leur cimetière où reposent tant de leurs parents et amis.



PREMIERE SEPULTURE

Quelques jours avant l'arrivée de M. l'abbé Faucher; le petit cimetière n'était pas encore terminé. M. l'abbé Desruisseaux bénissait la dépouille mortelle d'Alvina Bougie, enfant de sept ans, décédée le 21 août 1873, fille de Julien Bougie, cultivateur, et de Marguerite Boutin, son épouse.

PREMIER BAPTEME

Le 22 septembre 1873, M. l'abbé Faucher administrait le premier baptême dans la chapelle de Saint-Honoré, celui de Jean-Onésime, né ce même jour, du mariage de Jean Audet dit Lapointe et de dame Marie Gosselin.

PREMIER MARIAGE

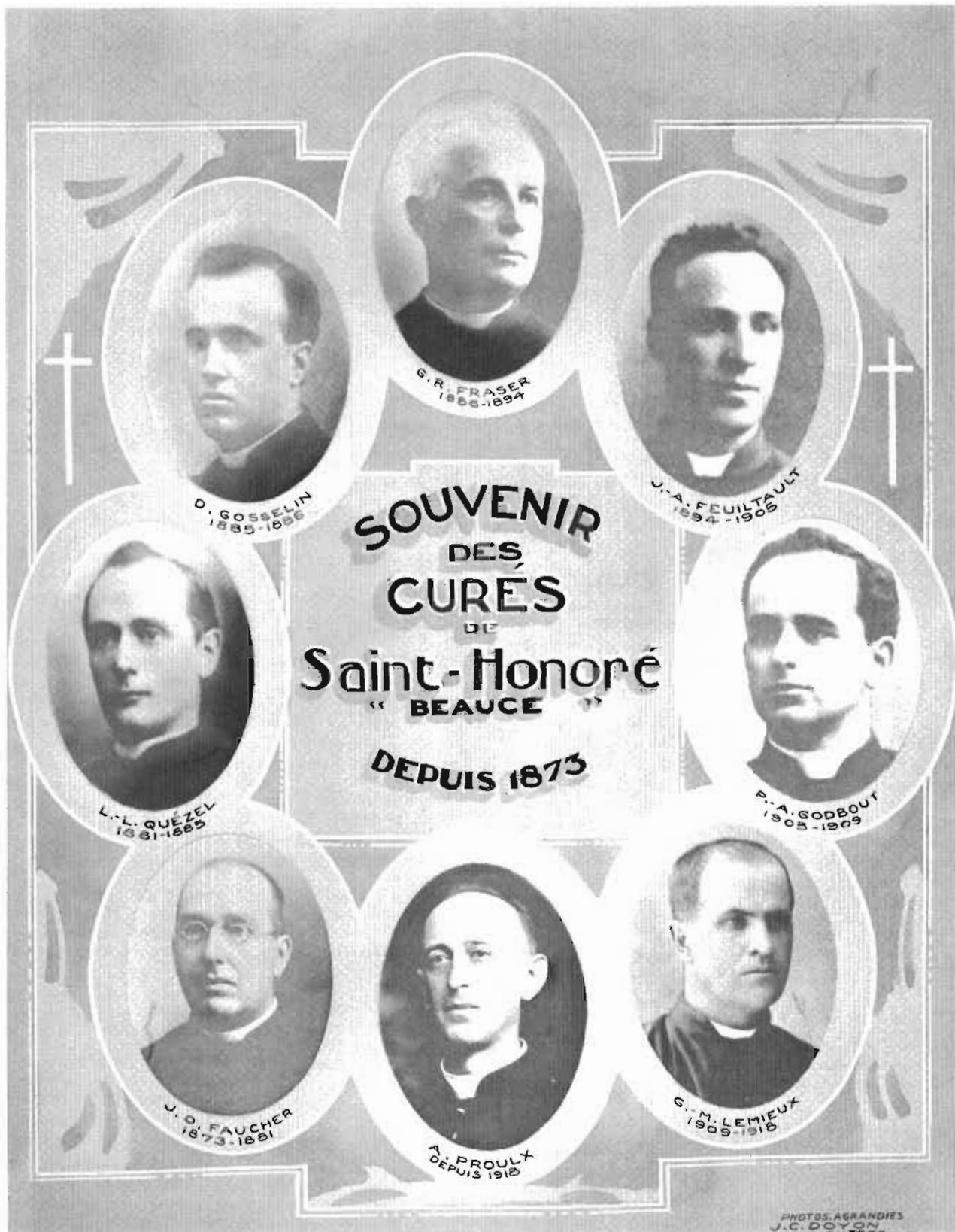
Le premier mariage fut béni le 4 août 1874; c'était celui de Rémi Labrecque, cultivateur, domicilié à Saint-Honoré, fils de Michel Labrecque et de Nathalie Turgeon, de Saint-Henri de Lauzon, et de Demoiselle Philomène Morin, fille de Augustin Morin et de Adélaïde Dion de Saint-Honoré.

Ferdinand Labrecque, frère de l'époux et Joseph Morin, frère de l'épouse, servirent de témoins.

UN CHEMIN DE CROIX

Monsieur Damase Beaudoin, cultivateur de Sainte-Hénédine, père de M. Cléophas Beaudoin, cultivateur, résidant à Saint-Honoré, fit don à la paroisse d'un beau Chemin de Croix, qui fut béni et solennellement érigé, en vertu d'une permission spéciale accordée par Mgr Taschereau, le 27 octobre 1873.

L'érection solennelle en fut faite le 29 janvier 1874, par M. l'abbé Polycarpe Dassylva, curé de Saint-Ephrem et Tring, en présence de Messieurs les abbés Honoré Desruisseaux, curé de Saint-Evariste, Joseph-Octave Faucher, curé de Saint-Honoré; de Messieurs Damase Beaudoin, donateur, Félicien Beaudoin, son beau-père, de Cléophas, son fils, de Maxime Pelchat, son gendre, de Pierre Chabot et Prudent Mercier, procureurs de la Mission, de Etienne Dallaire, Charles Leblanc, Alfred Bilodeau, maire, et d'une grande foule de personnes.



D. GOSSELIN
1885-1896



G.R. FRASER
1886-1894



J.-A. FEULTAULT
1894-1905



L.-L. QUÉZEL
1881-1885



P.-A. GODBOUT
1905-1909



J.-O. FAUCHER
1873-1881



A. PROULX
DEPUIS 1918



G.-M. LEMIEUX
1909-1918

**SOUVENIR
DES
CURES
DE
Saint-Honoré
" BEAUCE "DEPUIS 1873**

PHOTOS AGRANDIES
J.C. DOYON

Curés de la Paroisse

M. le Chanoine J.C. Faucher [1873-1881]

Fondateur, pionnier, homme vigoureux et d'une foi inébranlable, il fut un père qui se fait tout à tous. Mettant la main à la cognée plus souvent qu'à son tour, il fut pour ses ouailles la force morale dont ils avaient besoin en ces temps de labeur si ardu que souvent dans la détresse on n'entrevoit ni récompenses, ni joies. Il fallait vivre. On tint si bien le coup qu'aujourd'hui on contemple avec fierté et envie ces ancêtres qui ont si bien pratiqué la devise: "Labeur et Foi".

En 1881, l'abbé Faucher fut promu à la cure de l'ancienne Lorette et devint chanoine.

M. l'abbé L.L. Quézel [1881-1886] et

M. l'abbé D. Gosselin [1885-1886]

Prêtres zélés et pieux, ils passèrent à Shenley un peu comme une étoile filante et n'eurent pas le temps de s'y affermir. L'abbé Quézel, plus enclin à la vie mystique qu'à la pastorale actuelle obtint d'entrer chez les Trappistes. L'abbé Gosselin fut promu à la cure de Charlesbourg.

M. l'abbé G.R. Fraser [1886-1894]

Un pasteur au zèle intatigable, bon organisateur, prédicateur profond et pratique, il inculqua à la population une piété profonde et une confiance inébranlable en la miséricorde de Dieu. On lui doit l'organisation de presque toutes les confréries et dévotions dont s'honora longtemps St-Honoré de Shenley.

M. l'abbé J.A. Feuiltault [1894-1905]

Un pasteur dont l'ardeur au travail n'eut d'égal que son amour et son intérêt pour sa paroisse. Méthodique, il ne laissait rien dans l'à peu près. C'est de son temps, en 1900, qu'eut lieu l'érection civile et canonique de la paroisse. Il fallait donc à celle-ci des structures pour lui donner tout le prestige nécessaire qu'elle méritait à cause de son développement rapide et des travaux importants qui s'imposaient. On lui doit le magnifique temple qui fait encore notre orgueil. Il y sacrifia sa santé. Homme de Dieu et réalisateur, il doit demeurer dans nos mémoires et dans nos cœurs.

M. l'abbé P.-A. Godbout [1905-1909]

Clairvoyant et tenace, il dota la paroisse d'un superbe presbytère: Noble ambition du temps qui (au grand ébahissement des visiteurs), s'est prolongé jusqu'à nos jours.

G. M. Lemieux [1909-1918]

Homme énergique et diplomate, il réussit par ses efforts à faire bâtir un couvent et y faire venir les Soeurs de la Charité de St-Louis qui depuis ce temps-là s'occupent avec grand succès de l'éducation des jeunes de la paroisse.

A. Proulx [1918-1935]

La paroisse connut un grand essor sous son habile et autoritaire direction. Homme très pieux, il développa beaucoup la piété des gens et leur sens des responsabilités aussi bien par l'exemple que par la parole. Il est responsable du prolongement des galeries de chaque côté du sanctuaire.

Thomas Ennis [1935-1966]

En cet homme s'unissaient la courtoisie, le sens méthodique français à l'humour et la tenacité irlandaise.



On peut dire que M. le Curé Ennis s'est identifié à Saint-honoré au point de tenir au poste durant plusieurs années malgré une santé débile. On lui doit la restauration de l'église tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, la construction d'un nouveau perron en avant de l'église, l'installation d'un magnifique chemin de Croix, l'agrandissement du cimetière, la construction de la salle paroissiale qu'il eut tant à coeur et qui aujourd'hui est devenue la propriété des Chevalliers de Colomb, et enfin le terrassement et l'embellissement des abords de l'église, ce qui nous fait un parc-auto des plus beaux et des plus pratiques.

Ami du beau et doué lui-même d'une bonne voix chantante, il réussit à développer chez ses paroissiens le goût de la musique et des beaux offices religieux. Ce fut l'apogée des dames de Ste-Anne, des ligues du Christ-Roi et du Sacré-Coeur.

Léo Dubord [1966-1972]

Succéder au Curé Ennis n'était pas tâche facile, surtout par ces temps non seulement de restauration pastorale et liturgique d'après-concile, mais aussi de révolution supposée tranquille du Québec.

Homme d'une grande piété et d'un sens du devoir



indiscutable, il se mit à la tâche avec tout le zèle et la précision dont on se souvient encore. On lui doit la restauration du cimetière qui, sans contredit, est un grand succès. Il fit, en vain, un travail de géant en vue de restaurer le presbytère.

Il avait plus de coeur que de santé. Aussi lorsqu'on lui enleva son vicaire, il dut à regret laisser St-Honoré pour une paroisse plus petite où, espérons-le, il pourra refaire sa santé. En peu de temps, il fit oeuvre durable.



Marcel Malenfant [1973-]

Après quelques mois d'attente, nous arrivons en fin de septembre 1972 un nouveau curé. Aumônier militaire durant vingt ans, jouissant d'une santé apparemment florissante et d'une grande facilité d'adaptation, pourra-t-il conduire avec autant de succès les paroissiens de St-Honoré que ses soldats? Il compte sur les prières de tous et chacun, sur la coopération, sur l'ouverture d'esprit et de coeur des paroissiens afin de conduire la barque à bon port.

L'abbé Thomas Ennis, curé 1935-1966

En cette année centenaire de la paroisse St-Honoré de Shenley, comté de Beauce, tracer en quelques lignes le souvenir du curé Thomas Ennis n'est pas chose facile. C'est peut-être même téméraire de notre part, puisque son souvenir reste imprévisible dans la mémoire des paroissiens.

En effet, il a vécu près d'un tiers du siècle, comme chef et pasteur de cette belle paroisse de St-Honoré.

De descendance irlandaise, l'on croirait de prime abord, à toute la fougue que pareille descendance aurait pu lui transmettre. Et pourtant, ce fut le contraire face à ses ouailles.

Il a su refouler tout ce que son sang aurait pu lui fournir. Il avait pour lui la philosophie du temps envers quiconque voulait agir trop vite.

A mon avis, la qualité de Pasteur a dominé dans les trente-et-une années parmi ses paroissiens.

Le charisme de la Patience avait été accordé à cet homme par l'Esprit-Saint. Il savait écouter, consoler et encourager. En ce sens, l'abbé Ennis était devenu ce que rêvait le bon pape Jean XXIII dans la réforme de Vatican II: "Savoir se pencher vers le peuple pour mieux le comprendre et l'apprécier".

Qui ne se souvient pas, à St-Honoré, des heures prolongées au bureau par leur Curé . . . ? Le presbytère était l'auberge ouverte à tous, selon leurs besoins et leurs désirs. Un sourire accueillant les recevait dans le but de mieux les placer dans le cadre. L'horloge s'arrêtait afin de mettre à l'aise celui ou celle qui avait déjà toute sa confiance. Et puis, c'était l'ouverture du coeur. Tous les problèmes n'étaient pas résolus, mais l'on sortait du presbytère avec la conviction d'avoir trouvé la source de la vérité, l'encouragement dont on avait besoin.

Il a été un maître, en la matière, et c'était, d'abord, sa première préoccupation sacerdotale.

S'intéressant à la jeunesse, il était très attentif aux parents, et avait un souci tout particulier pour les malades et les vieillards.

Ai-je raison de dire, qu'il fut l'homme, le pasteur en avant de son temps, et qu'il avait rejoint la pensée de Vatican II "Allez vers le peuple".

Ses successeurs continuent dans ce sens. L'élan fut donné par lui. Un élan d'amitié, et de foi encore très vive à St-Honoré.

Sous son règne administratif, l'on a vu surgir le collège pour garçons, l'école Ste-Thérèse pour les filles, la restauration de son église à laquelle il était tant attaché, s'étant donné comme mot d'ordre de "ne jamais laisser ses paroissiens une seule journée sans pouvoir assister à la messe".

Chaque dimanche, du haut de la chaire, après l'homélie et le prône, l'on se plaît encore à le voir diriger le chant de toute l'assemblée. Oui, il aimait "chanter sur de la beauté (Pie X)" et il le faisait avec grâce puisque doué d'une belle voix.

Ayant aussi fondé son école d'enseignement ménager, école à la taille de la paroisse, il fut aussi l'animateur d'artisanat dans cette salle paroissiale construite à ses frais.

Plusieurs professeurs très qualifiées y ont enseigné la cuisine, le travail au métier, la couture, etc. . . . aux jeunes filles et aux dames, l'art de se mieux débrouiller au foyer, auprès de leur mari, enfants, frères et soeurs, ou même auprès de leurs invités.

Le grand désir du Curé Ennis était de former de la gent féminine de sa paroisse "des femmes dépareillées". C'était sa propre expression.

Nous lui rendons ce témoignage d'apostolat et d'intérêt social pour avoir vécu dans son ambiance durant de longues années.

En ce jour d'action de grâces du centenaire, rendons hommage à cet homme, prêtre et pasteur avant tout, que les circonstances ont voulu de longues années auprès des paroissiens de St-Honoré de Shenley.

Et cette reconnaissance se traduira par une prière à son endroit.

Le curé Thomas Ennis fut "tout à tous".

Sincèrement,

Antoine Gilbert [ex-vicaire 1943-1959]

Curé de St-Sébastien

SACRISTAINS

M. Joseph Plante
M. Louis Champagne
M. Cyrille Beaulieu
M. Odias Talbot
M. Irénée Boulanger

M. Josaphat Quirion
M. Georges Boulanger
M. Victor Feuilteault
M. Irénée Maheux
M. Georges Boutin

MARGUILLIERS

La paroisse fut officiellement fondée par décret de l'évêché en 1873; mais l'érection civile remonte à 1900. Voici donc les premiers marguilliers élus en première assemblée de paroisse officielle:

M. Prudent Mercier
M. Cyrille Leclerc
M. Napoléon Buteau
M. Jean Lapointe

M. Jérôme Boulanger
M. Théophile Genest
M. Elzéar Beaudoin
M. Edouard Lambert

Les membres du Conseil de Fabrique actuel sont:

M. Sylva Cloutier
M. Laurent-Paul Dallaire
M. Jean-Marie Couture

M. Joseph Quirion
M. Gaétan Champagne
M. Lucien Gosselin



De gauche à droite: Gaétan Champagne, Sylva Cloutier, Lucien Gosselin, Joseph Quirion, Laurent-Paul Dallaire, Jean-Marie Couture.

Vicaires de la paroisse

Abbé J.-A. Bilodeau	Juillet 1909 à sept. 1909	Abbé Ls-Adol. Moreau	Sept. 1929 à sept. 1930
Abbé Thomas Cloutier	Juin 1910 à oct. 1912	Abbé A.M. Allen	Oct. 1930 à déc. 1931
Abbé Eugène Beaudet	Janvier 1913 à déc. 1916	Abbé Albéric Couture	Déc. 1931 à sept. 1932
Abbé Joseph Bouchard	Juillet 1917 à nov. 1918	Abbé F.X. Leclerc	Octobre 1933 à oct. 1934
Abbé J.O. Audet	Décembre 1918 à juil. 1919	Abbé Rock Gignac	Mars 1935 à août 1935
Abbé Joseph Turcotte	Juillet 1919 à avril 1922	Abbé Ernest Robitaille	Sep. 1935 à sept. 1936
Abbé J. Albert Bélanger	août 1922 à sept. 1923	Abbé Joseph Turgeon	Septembre 1936 à jan. 1943
Abbé Eugène Veilleux	Septembre 1923 à nov. 1924	Abbé Antoine Gilbert	Juillet 1943 à oct. 1959
Abbé J.O. Lambert	Décembre 1924 à jan. 1925	Abbé Gildas Plante	Octobre 1959 à août 1967
Abbé Arthur Lévêque	Juillet 1925 à août 1926	Abbé Roger Frenette	Mai 1971 à sept. 1972
Abbé Edmond Simard	Sept. 1926 à fév. 1928		

L'ABBE ALBERT BELANGER



M. l'abbé Albert Bélanger fut vicaire à St-Honoré de Shenley pendant les fêtes du cinquantenaire de la paroisse. C'était donc à lui que revenait l'organisation des festivités et il s'en est très bien tiré avec la collaboration sincère des gens de Shenley.

Une collecte est faite dans toutes les maisons afin d'obtenir des provisions ou de l'argent pour le banquet. Les familles répondent très généreusement. MM. Octave Bellegarde et Uldéric Blais ont prêté tout le bois nécessaire pour les tables et au moins une cinquantaine de dames bénévoles se sont offertes pour le service des tables.

La parade de l'après-midi se composait de vingt-cinq paires de chevaux dressés avec leur cavalier, échelonnés de chaque côté de la route principale. La fanfare au centre, égayait le parcours et était placée dans une grande voiture traînée par la paire de chevaux de M. Georges Lapointe.

Ces fêtes, très simples et très originales furent très réussies et contribuèrent à unir les citoyens entre eux.

Chantres et Chorale

En 1868, le premier chantre que nous retraçons est M. Pierre Chabot qui enseigna lui-même le chant à MM. Onésime Lacasse, Thomas Champagne, Henri Jobin et Pierre Bégin. Ils s'occupèrent des offices religieux pendant un assez grand nombre d'années.

Les religieuses, dès leur arrivée en 1911, se sont dévouées pour le chant sacré et, avec leurs élèves, elles se sont occupées du mois de Marie, du mois du Rosaire, du 1er vendredi du mois, et de plusieurs autres fêtes spéciales.

Les dimanches et fêtes, la chorale des hommes, dirigée par M. Dr Joseph Goulet fait les frais du chant dès l'arrivée de celui-ci à St-Honoré. Ce fut là la 1ère chorale de la paroisse et Mme Alfred Boulanger la 1ère organiste. M. Napoléon Lambert fut le grand souffleur d'orgue.

En 1927, Marie-Anna Nadeau, organiste pendant plus de 40 ans est à la fois maître de chapelle. Une chorale mixte débute vers 1930 et est dirigée par Mme Gabrielle C. Poulin, maître de chapelle pendant 25 ans.

La chorale se recrute en 1964 parmi les élèves du primaire et du secondaire, initiés à l'art du chant liturgique par Sr Lucienne du Sacré-Coeur qui dépensa beaucoup d'énergie et de dévouement afin de suivre les directives de la nouvelle liturgie.

Actuellement notre chorale, en plus d'élèves du primaire et du secondaire, est formée d'adultes, hommes et femmes. Elle est dirigée par Mme Jean-Paul Racine, organiste. Notre chorale paroissiale est de qualité et rehausse vraiment nos liturgies dominicales, nos funérailles, nos mariages et nos principales fêtes.

Une autre petite chorale vient s'ajouter. Il s'agit de nos jeunes qui, sous la direction de Sr Ginette Demers s'occupent de la messe du samedi soir. Celle-ci est aidée dans son travail par Milles Suzanne Blais, Diane Dallaire, piano et Dany Leblond, guitare. Elles font du bon travail.

Sur semaine, les religieuses, aidées au besoin par Milles Bernadette Grégoire et Irène Jolicoeur, s'occupent des offices religieux.



Mme Alfred Boulanger,
1ère organiste



MADAME RAOUL BLAIS,
organiste

Durant quarante ans, Marie-Anna Nadeau, plus tard Mme Blais, se dévoua sans compter pour le service de l'orgue et de la chorale. Sa bonne humeur, sa jovialité même, donnait du courage à tous ceux qui la coudoyaient. Malgré ses nombreuses occupations domestiques, auxquelles s'ajoutaient celles de la tenue de la Banque Canadienne et du Magasin "Foyer du Cadeau", elle s'ingéniait à trouver du temps pour rendre service en maintes occasions, avec un oubli d'elle-même et un esprit d'entraînement peu ordinaire. La terrible et longue maladie qui l'emporta ces dernières années a prouvé à la population la ténacité de sa foi chrétienne et la force de son moral.

Pères de la Paroisse



Père Donat Pelchat



Père Jean-Marie Bégin



Père Fernand Paquet



Père Paul Gilbert



Père Claude Perron

Prêtres de la Paroisse



Abbé Hubert Paquet



Abbé Louis Carrier



Abbé Wilfrid Dubé



Abbé Eugène Foley



Abbé Louis-Philippe Bégin



Abbé Laval Bolduc



Abbé Lucien Boulé

Frères de la Paroisse



Fr. Jean-Marie Pelchat



Fr. Armand Boutin



Fr. Omer Poulin



Fr. Antonio Roy



Fr. Joseph Roy



Fr. Jean-Marie Martin



Fr. Eugène Buteau



Fr. Florian Fortin



Fr. Napoléon Brousseau



Fr. Raphaël Talbot



Fr. Josaphat Jolicoeur



Fr. Philippe Poulin

Fr. Joseph Champagne

*Soeurs de la
Charité de St-Louis*



Sr Marie Morin



Sr Anna Drouin



Sr Marie-Anna Brousseau



Sr Imelda Talbot



Sr Cécile Ferland



Sr Rose-Anna Poulin



Sr Irène Parent



Sr Eva Nadeau



Sr Lucina Champagne



Sr Yvette Viger



Sr Béatrice Parent



Sr Rolande Fortier



Sr Normande Fortier



Sr Ginette Demers



Sr Gertrude Demers



Sr Candide Lapointe



Sr Louise Doyon



Sr Monique Blais



Sr Marie-Anne Dostie



Sr Anne-Marie Dubé



Sr Jeanne d'Arc Lacasse



Sr Louise Pépin



Sr Marie Carrier



Sr Alma Jolicoeur



Sr Alice Poulin



Sr Rose-Anna Champagne



Sr Marie-Louise Champagne



Sr Marie-Blanche Roy



Sr Angélie Parent



Sr Adéline Champagne



Sr Alexandrine Roy



Sr Monique Lapointe



Sr Solange Lapointe

*Soeurs de diverses
congrégations*



Sr Marie Poulin



Sr Gertrude P  pin



Sr Emirelda Poulin



Sr Eva Bougie



Sr D  lia Bougie



Sr Rose-Aim  e Bolduc



Sr Rosina Bolduc



Sr Rose-Anna Bolduc



Sr Th  r  se Goulet



Sr Belz  mire Carrier



Sr Simone Lachance



Sr Th  r  se Champagne



Sr Gis  le Vaillancourt



Sr Anneffe B  gin



Sr Dolor  s Martin



Sr Lydia Jacques



Sr Gisèle PÉpin



Sr Fridoline Rouleau



Sr Marie-Ange Morin



Sr Marie-Reine Jacques



Sr Alida Lacroix



Sr Lydia Morin



Sr Rose Buteau



Sr Alice Buteau



Sr Eva Buteau



Sr Antoinette Lessard



Sr Denise Lessard



Sr Cécile Lachance



Sr Rose-Hélène Bégin



Sr Adélia Poulin

Sr Julienne Fortier

Sr Marie-Blanche Peïchat

Générosité bien récompensée

Nous tenons à mentionner dans notre album souvenir le geste généreux des paroissiens de St-Honoré de Shenley à l'endroit de M. l'abbé Rudolph Akanlu, m.a., dont les études conduisant à la prêtrise ont été supportées par la paroisse.

Alors qu'il était encore étudiant à l'Université Fordham de New York, il est venu nous visiter au cours de l'été 1959. Nous avons bien apprécié ce geste de gratitude.

Aujourd'hui, nous avons l'honneur d'apprendre qu'il a été sacré évêque-coadjuteur de Navrongo le 31 mars 1973. Toutes nos félicitations.



Mgr RUDOLPH AKANLU



On voit sur cette photo, de gauche à droite: Marcel Lapointe, Paul Voyer, architecte, Dr Fabien Poulin, député provincial, le curé Thomas Ennis, Emile Patry, président, Jean-Paul Racine, député fédéral, Mme Amédée Racine.

2ème rangée: Joseph Mathieux, Léopold Lapointe, Joseph Parent, Irénée Boulanger, Eddy Breton, Laurent Racine, gérant, Nap. Boucher, Bertrand Breton.



M. AMEEDÉ RACINE
Gérant, du 23 janvier 1940
au 1er mai 1953



M. JEAN JOBIN
1er gérant Caisse Populaire
1er gérant Assurance-Paroisse

ASSURANCES PAROISSE

En 1909, un groupe de francs-tenanciers et propriétaires d'immeubles projetèrent de former une association dans le but d'établir une compagnie d'assurance. Le trésorier de la province accepte la requête en 1916. Cette assurance avait comme nom: "La Compagnie mutuelle contre le feu de St-Honoré de Shenley". Les trois premiers "estimateurs" furent: MM. Joseph Beaudoin, Pierre Nadeau, Joseph Plante. Ceux-ci sont autorisés à recevoir des souscriptions, à inscrire les membres de la Compagnie, à examiner les biens et propriétés pour lesquels il sera demandé de l'assurance et à fixer le montant pour lequel la compagnie devra assurer tels biens et propriétés.

Le nombre d'associés fut de 40 et le montant total souscrit par chacun donnait la somme de \$25,000.00.

Le 25 octobre 1916, M. Jean Jobin est nommé secrétaire-gérant de la compagnie; M. Elzéar Quirion, trésorier et MM. Joseph Poulin et Thomas Beaudoin sont nommés auditeurs.

Les présidents qui se sont succédés depuis le début sont: MM. Elzéar Quirion, Odilon Bolduc, Athanase Quirion, Wilfrid Quirion, Archelas Nadeau, Henri-Louis Fortier et Lucien Martin. Le secrétaire actuel est M. Jean-Paul Champagne.



M. Lucien Martin
President actuel



M. Jean-Paul Champagne
Secrétaire

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

En 1918 s'ouvre à St-Honoré une sous-agence de la Banque Canadienne Nationale chez le notaire Côté alors que Mlle Laura Lapierre est secrétaire.

Mlle Anna Marie Blais devint secrétaire en 1922 et les bureaux de la Banque déménagèrent à l'hôtel Roy pour venir chez M. Georges Nadeau en 1924.

Les autres secrétaires qui se succédèrent furent: Mlle Yvonne Blais en 1927, Mlle Gertrude Blais en 1938, Laurentienne Blais en 1944 qui tenut bureau dans sa maison, Mlle Georgette Blais en 1953, qui travailla chez Laurentienne, Mlle Marie-Anna Blais en 1956 qui déménagea les bureaux au "Foyer du Meuble et du Cadeau", et Mme Raoul Blais en 1970.

En 1971, la sous-agence de St-Honoré est fermée par la succursale de La Guadeloupe.

HISTORIQUE DU FOYER SAINT-HONORE

Saint-Honoré fut la première paroisse de la région à bénéficier d'une maison de retraite pour personnes âgées. Grâce à la bonne volonté et à la ténacité, M. et Mme Roméo Bisson menaient ce projet à bon terme.

Au tout début, soit le 17 juillet 1959, M. et Mme Bisson louèrent une maison appartenant à M. Joseph Vaillancourt (occupée aujourd'hui par la famille de M. Léopold Gosselin) et reçurent à cet endroit 10 pensionnaires. Faisant par la suite face à des demandes et des exigences plus nombreuses, on décida donc d'entreprendre la construction d'une nouvelle maison. Un terrain situé face à l'église fut acheté de M. Jos. Drouin et dès septembre 1959, on commençait à ériger la bâtisse. Les travaux allèrent bon train si bien que le 24 décembre de la même année, les pensionnaires purent s'installer. Cette nouvelle maison accueillit 22 pensionnaires. A ce moment, il n'était pas question de personnel. Les travaux d'entretien ménager, de la cuisine, et les soins aux pensionnaires étaient assumés par Madame Bisson. De plus, elle devait s'occuper de la tenue de bureau. Pour sa part, M. Bisson, s'occupait de l'entretien de la bâtisse. A l'occasion, quelques parents et amis venaient donner un coup de main bénévolement ce qui allégeait la tâche des propriétaires.



CLAIRE-HELENE GILBERT
propriétaire

Quelques années plus tard, soit en 1962, un agrandissement fut fait à la construction de 1959. Le but premier de ces travaux était de donner aux pensionnaires une spacieuse salle à manger. En cette même année, un autre terrain acheté de M. Paul Brousseau, devait permettre un agrandissement afin de fournir un local pour la chapelle. Les pensionnaires se réjouirent de ces améliorations. Ainsi, la chapelle leur permettait de se recueillir pieusement et de prendre part au Saint Sacrifice de la Messe sans se déplacer.

Deux ans plus tard, en 1964, de nouveaux travaux débutèrent pour donner les chambres au-dessus de la salle à manger ainsi que le logis occupé par la famille Bisson. Après ces travaux, on put donc accueillir plus de gens. Bien sûr, par la suite, des améliorations furent apportées. Les Ministères de la Santé et du Travail apportèrent leurs exigences et c'est toujours avec plaisir que les améliorations demandées furent exécutées afin de donner aux pensionnaires le plus de sécurité et de confort possibles.

De nouveaux services s'organisèrent, tels : une pharmacie pouvant répondre assez bien aux besoins de la maison, les services d'une infirmière (à temps partiel au début et permanent maintenant), des employées en service jour et nuit assurant ainsi le bien-être des pensionnaires.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, nous pouvons être fiers de cette réalisation. Les pensionnaires peuvent ainsi vivre leur troisième âge en toute quiétude et sérénité. Il est toujours agréable de travailler avec ces gens qui sont les piliers de notre paroisse. En cette année du Centenaire, nous sommes heureux de leur rendre un hommage tout particulier!



Histoire de nos communications

VOICI LES MAITRES DE POSTE DEPUIS L'INAUGURATION DE CE BUREAU LE 1er JUILLET 1871

	Nomination	Vacance
Pierre Boucher	1-7-1871	13-3-1877
Barnabé Tanguay	1-7-1877	7-1-1897
Honoré Grégoire	1-4-1897	10-8-1932
Joseph-Alfred Grégoire	31-8-1932	31-1-1960
Victor Mathieu	4-5-1960	à date

ROUTES RURALES

St-Honoré R.R. No 1	Arthur Veilleux	15-7-1929
	Mme Lucie Veilleux	1-6-1946
	A. Paradis	24-1-1948
	F. Morissette	1-4-1958
St-Honoré R.R. No 2	Philius Vaillancourt	15-4-1938
	Irenée Boulanger	1-4-1946
	A. Nadeau	1-4-1958
	E. Morin	1-4-1962

St-Honoré, établi le 1er juillet 1871
1er maître de poste: Pierre Boucher

Desserte	Entrepreneur	A compter du
St-Evariste de Forsyth et St-Honoré	Pierre Boucher	1-7-1871
	R. Belgarde	1-4-1878
	J. Plante	1-4-1882
	R. Belgarde	1-4-1886
	J. Jobin	1-7-1889
	St-Nadeau	1-7-1893
St-Evariste de Forsyth et St-Honoré	St-Nadeau	1-7-1895
	H. Grégoire	1-4-1897
St-Honoré de Shenley et la gare St-Evariste Bolduc et	H. Brosseau	1-9-1901
	Joseph Blais	1-2-1908
la gare St-Evariste Shenley Est et la gare St-Evariste	J. Bisson	1-3-1912
	Joseph Gaboury	1-2-1936
	Joseph Gaboury	15-4-1938
St-Honoré et la gare	P. Fortier	1-1-1956
	P. Fortier	18-2-1957
La Guadeloupe et St-Honoré	P. Fortier	18-2-1957



VICTOR MATHIEU
maître de poste
depuis 1960



LA LIGNE TELEPHONIQUE

En 1914, le Dr Goulet convoqua une assemblée de paroisse dans le but d'organiser la ligne téléphonique à St-Honoré. Près de 90 personnes s'empressèrent à signer et à faire tout en leur pouvoir pour que le projet se réalise.

Une soixantaine de personnes furent contactées dès les premières réunions et promettent de devenir actionnaires. On se met à travailler à la charte d'incorporation et, au mois de mars 1915, cette dite charte est acceptée à la plus grande joie des citoyens. C'est ainsi que notre ligne téléphonique naissait.

On procéda alors à la nomination d'un bureau de direction. Voici: Dr Goulet, président, Onésime Pelchat, vice-président, Omer Lacasse, directeur, Hormidas Veilleux, Cléophas Drouin, Philibert Pelchat, Bernard Drouin, Charles Rouleau et Alphonse Champagne, secrétaire.

Les travaux commencèrent. M. Bernard Drouin fit faire toute la construction des lignes de la paroisse. Tout allait très bien car, en juillet cent trente actions étaient déjà vendues et l'année suivante cent quatre-

vingt étaient livrées. La compagnie se retrouve à la fin de la première année avec un bénéfice de \$2,000.00.

Six secrétaires se succédèrent, ce sont: MM. Alphonse Champagne, Jean-Paul Champagne, Victor Mathieu, Georges-Edouard Pelchat, Gaétan Gosselin et Mlle Marielle Gosselin. Nous connûmes plusieurs opératrices, et je me permets ici de ne mentionner que la première en la personne de Mlle Odile Racine et la dernière, Mlle Cécile Jacques qui occupa ce poste pendant plus de 25 ans. M. Paul Brousseau fut président-gérant de 1950 jusqu'à aujourd'hui.

Le premier bureau central fut installé dans la maison de M. Pierre Racine, endroit du bureau de poste actuel, il fut transféré par la suite dans la maison de M. Cyrille Bélanger qui subit plusieurs transformations selon les exigences de la modernisation du système.

En 1960, la compagnie fit de gros changements, la paroisse obtint une nouvelle charte. En 1966, les gens obtenaient le téléphone à cadran. En 1972, la Cie de Téléphone de St-Honoré vendait son réseau téléphonique à la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.



Parade du Cinquantenaire en 1923 dans la rue principale de Shenley en face de l'église.

Notre agriculture

Lorsqu'on traverse le Village de St-Honoré, on est parfois porté à se demander de quoi vivent les habitants. En effet, au premier coup d'oeil, on ne voit aucune industrie marquante comme il en existe souvent dans quelques villages de la région. Parfois même, une seule industrie fait vivre presque tout le village. Ce n'est pas le cas à St-Honoré où l'industrie dominante est l'agriculture.

PAROISSE LA PLUS AGRICOLE

St-Honoré est la paroisse la plus agricole de toute la région et certains avancent même qu'elle est la plus agricole de toute la province de Québec. Il suffit de se promener quelque peu dans les rangs de St-Honoré pour comprendre cela.

En effet, on y retrouve plusieurs fermes où les têtes de bétail abondent. De plus, les fermiers de St-Honoré sont maintenant très bien équipés. On s'est rendu compte que pour vivre sur une terre, il fallait posséder l'équipement qui nous permettrait d'exploiter cette dernière comme il se doit.

Même si la grande majorité des cultivateurs de St-Honoré se sont spécialisés dans l'élevage d'une sorte de bêtes en particulier, il ressort que c'est la production de lait qui est la première occupation de ces derniers. Les fermes laitières abondent à St-Honoré. Aussi, il n'est pas rare de trouver des fermes qui comptent plus de 50 vaches laitières. C'est le cas entre autres des fermes appartenant à MM. Jean-Roch et Emilien Lachance. Ces der-

niers sont renommés pour posséder les plus grosses et les plus belles fermes de St-Honoré.

En plus de leurs vaches, ces fermiers comptent plusieurs autres bêtes, ce qui fait que l'on retrouve environ 80 bêtes de bétail sur une seule ferme. Concernant la reproduction laitière, selon des chiffres obtenus de la bouche même d'un cultivateur, on peut compter une moyenne d'environ 14.000 à 15.000 livres de lait par année pour une seule vache. C'est donc dire qu'un cultivateur qui possède 50 vaches peut compter sur une production laitière d'environ 750.000 livres.

La production laitière exige du cultivateur qu'il possède un équipement adéquat. Les trayeuses électriques sont maintenant devenues des outils communs sur ces fermes où il serait illogique de songer à faire la traite à la main. De plus, il faut s'assurer que le lait sera conservé dans des refroidisseurs qui lui conserveront toute sa qualité. C'est pourquoi on retrouve souvent des refroidisseurs de 5.000 gallons et plus sur les fermes laitières de St-Honoré.

En somme, la population de St-Honoré est avant tout une population agricole, dont la production majeure est le lait. Si jamais vous avez le temps de vous ballader, prenez les rangs de St-Honoré et vous pourrez y admirer de très nombreuses fermes qui vous surprendront par leur grosseur et leur équipement.



INDUSTRIE LAITIÈRE

Historique de l'U.C.C. de la paroisse de St-Honoré

En 1924, M. Georges Drouin, alors cultivateur à St-Honoré, animé d'un grand désir de regroupement de la classe agricole du temps, parcourait la paroisse en sollicitant l'appui des cultivateurs dans le but de recueillir des membres pour former une "union" de cultivateurs.

Le résultat attendu fut décevant cette année-là. Les cultivateurs n'étaient pas prêts à coopérer. Mais M. Drouin ne se laissa pas abattre pour autant, malgré le désintéressement de la classe agricole.

En 1926, avec l'aide de M. Laurent Barré et de quelques autres valeureux travailleurs, ils recommencèrent à parcourir la paroisse. C'est alors qu'un bon nombre de cultivateurs décidèrent d'adhérer au mouvement qui s'appelait l'Union Catholique des Cultivateurs. Le premier Cercle de l'U.C.C. fut fondé cette année-là. M. Georges Drouin en fût le 1er président, et M. Cléophas Drouin le 1er secrétaire.

Le mouvement progressa très lentement jusque vers les années 1939-40. C'est à partir de 1940-41 que grâce au dévouement inlassable de plusieurs généreux travailleurs tels: M. Aimé Champagne, M. Joseph Parent, de M. le vicaire Turgeon, alors aumônier de l'U.C.C., de même que quelques autres dont les noms nous sont inconnus, l'U.C.C. reprenait des membres et devenait plus active dans la paroisse.

Cet élan dura une douzaine d'années pour ralentir quelque peu pendant deux ou trois ans. En juin 1955, M. Joseph Parent, bon cultivateur, aidé de M. Napoléon Mathieu de St-Ephrem et propagandiste de l'U.C.C. et de quelques autres membres réorganisèrent les forces de l'U.C.C. pour former le "Syndicat de l'U.C.C." de St-Honoré.

A cette époque, il y avait encore quelques quarante membres à l'U.C.C. dont 22 signèrent la requête officielle à l'effet de former un Syndicat. Lors de cette réorganisation en juin 1955,

M. Joseph Parent fut élu président

M. Eddy Breton fut élu vice-président

Directeurs

M. Anaclet Poulin, directeur

M. Archelas Nadeau, aujourd'hui décédé

M. Lucien Nadeau, directeur

M. Lorenzo Grenier, directeur

M. Pierre-Albert Fortin, directeur

M. Henri-Louis Fortier, secrétaire-trésorier

L'Abbé Thomas Ennis, curé de la paroisse, assumait la charge d'aumônier.

M. Parent est demeuré président jusqu'en 1960, alors qu'il dût se retirer avec regret pour cause de santé.

De 1960 à 62, il y eût un léger ralenti. En 1962, M. Donat Bellegarde devenait le 2ème président du Syndicat, soit après la réorganisation.

En octobre 1964, M. Paul-Eugène Champagne devenait le 3ème président et est encore président actuellement.

Composition du bureau de direction actuel en 1973:

Président: Paul-Eugène Champagne

Vice-président: Gilles Dubé

Directeurs: Adrien Quirion (grande-ligne)

Sylva Cloutier

Laurent Fortin

Lucien Lacasse

Andréa Boucher (rang 9)

Secrétaire-trésorier: Henri-Louis Fortier

Depuis décembre 1972 après le vote sur le référendum, relativement à la reconnaissance syndicale, le vote en faveur était de 74% et l'U.C.C. devenait l'U.P.A. c'est-à-dire l'Union des Producteurs Agricoles.

Le nombre de membres volontaires à l'U.C.C. a varié d'une année à l'autre et c'est en 1966 que le chiffre record a été atteint, soit au-delà de 140 membres volontaires.

Aujourd'hui avec la "reconnaissance syndicale" tout producteur agricole qui vend pour au moins \$1000.00 par année, devra payer sa part à l'union.



M. Georges Drouin
1er président U.C.C. en 1925



M. Paul-Eugène Champagne
président actuel
Président Comité Liturgie



M. Henri-Louis Fortier
secrétaire-trésorier
Président C.P.P.

Historique du Cercle d'Insémination Artificielle à St-Honoré, Beauce

Les premières tentatives d'améliorer le bétail par la pratique de l'insémination artificielle remonte au printemps 1956. M. Anaclet Poulin cultivateur et demeurant dans le 9ème rang à St-Honoré fut choisi pour être le premier inséminateur. A cette époque, les cultivateurs n'étaient guère convaincus de la rentabilité de cette nouvelle pratique.

Il fallait bâtir une clientèle dans un vaste territoire composé comme suit:

Paroisse St-Honoré de Shenley au complet,
Paroisse St-Hilaire de Dorset,
Paroisse St-Benoit Labre,
Paroisse St-Jean de La Lande,
Paroisse St-Martin,
Partie de St-Ephrem,
Partie de St-Evariste,
Partie de La Guadeloupe.

Pour devenir membre à vie du Cercle d'insémination, les cultivateurs devaient verser la somme de cinq (\$5.00) dollars et payer \$5.00 par vache saillie, avec droit à trois reprises gratuites.

La première année, M. Poulin avait pratiqué l'insémination sur six cents (600) vaches. Les premiers cultivateurs qui se servirent de l'insémination artificielle, n'étant pas convaincus à fond de l'importance de continuer cette pratique, utilisèrent les jeunes taureaux récoltés de l'insémination aussitôt que ceux-ci devinrent assez gros. Ils croyaient avoir amélioré leurs troupeaux, du fait qu'ils avaient fait saillir quelques vaches.

C'est pourquoi le Centre d'Insémination de Lévis n'a opéré qu'environ (2) ans dans notre paroisse. Après plusieurs années de tranquillité dans le domaine de l'amélioration du bétail par l'insémination, voilà que l'idée remonte en surface et reprend de l'ampleur. Nous sommes en février 1965.

Grâce à la générosité de quelques cultivateurs guidés par le bien général de la classe agricole, on recommença à faire du recrutement de membres pour le nouveau Cercle d'élevage de Shenley. Lors de ce recrutement, 92 cultivateurs signèrent un contrat garantissant 932 vaches à faire inséminer au cours de l'année. C'était un bon départ cette fois-ci.

Le 10 février 1965, le bureau de direction fût composé comme suit:

Président: Paul-Eugène Champagne,
Vice-président: Alfred Mercier,
Directeurs: Pierre-Albert Fortin,
Pierre-Aimé Champagne,
Jean-Baptiste Drouin,
Bernardin Labrecque,
Jérôme Lacroix.

Le 8 mars 1965, l'inséminateur choisi fut Réjean Couture, fils de M. Jean-Marie.

M. Clément Quirion agissait comme assistant ou substitut. Après un an de service M. Couture nous quitta.

Le 18 janvier 1966, M. Clément Quirion devint inséminateur remplaçant M. Couture. M. Quirion a pratiqué 1865 inséminations la dernière année soit en 1971.

Le 10 janvier 1972, M. Michel Dubé fut nommé pour remplacer M. Quirion démissionnaire. Au cours de la 1ère année d'exercice, soit en 1972, M. Dubé a fait 2762 inséminations. Et pendant les premiers mois de 1973 M. Dubé a déjà 50 vaches de plus par mois que l'an passé à pareille date, ce qui démontre l'intérêt marqué pour une amélioration constante du bétail.

Le territoire actuel est à peu près le même qu'il était lors de la première tentative en 1956 sauf quelques légers changements. Le bureau de direction actuel se compose comme suit:

Président: Paul-Eugène Champagne,
Vice-président: Fernand Bégin,
Directeurs: Léopold Jobin,
Berthold Létourneau,
Jean Gosselin.

M. Michel Dubé, inséminateur, agit aussi comme secrétaire du Cercle d'Insémination du Bétail de Shenley.

LA FOIRE AGRICOLE

La Foire Agricole de Beauce est maintenant connue de tous les gens de notre région. Pensée pour la première fois par M. André Mathieu, cette manifestation annuelle a obtenu succès par-dessus succès depuis 1965. Le 1er président fut M. Alphonse Fortin et le premier secrétaire, M. André Mathieu.



M. ALPHONSE FORTIN
1er président

ASPECT AGRICOLE

Au départ, la Foire Agricole de St-Honoré avait pour but de faire connaître notre région au point de vue agricole. On savait que la région de la Beauce était fortement agricole, mais les gens n'avaient jamais l'occasion de constater de visu ce qui se passait sur nos

fermes, c'est-à-dire de voir quelques spécimens élevés par les agriculteurs de la Beauce.

St-Honoré étant la Paroisse la plus agricole de la région, c'est de là qu'est surgie l'idée d'instituer une Foire Agricole annuelle. En plus de mettre en vedette l'aspect agricole de notre région durant quelques jours, les organisateurs voulaient amasser des fonds qui pourraient ensuite être retournés aux cultivateurs par le biais de primes qui encourageraient ces derniers. Ainsi, chaque cultivateur qui participe à la Foire Agricole de St-Honoré avec certains de ses plus beaux animaux reçoit une prime pour chaque animal enregistré. De plus, s'il gagne quelques concours, il reçoit encore quelque chose d'intéressant. C'est donc dire que la Foire Agricole St-Honoré profite d'abord aux agriculteurs.

Au cours des premières années, la Foire Agricole s'en tenait à l'aspect strictement agricole comme l'indique son nom. Cependant, devant les nombreux succès connus par cet événement annuel, on a développé peu à peu l'aspect industriel et commercial.

En plus des concours pour les cultivateurs, les activités sont nombreuses durant les quelques jours que dure cette Foire. De nombreux kiosques sont installés sur les lieux, on y élit une Reine à chaque année, de nombreux artistes invités viennent présenter des spectacles; en somme, de tout pour tous les goûts.

Mais, le but premier de cette Foire étant l'aspect agricole, les activités majeures de la Foire consistent dans des concours d'animaux. Ces derniers sont divisés en 30 classes différentes selon la catégorie des animaux, leur âge, leur race, etc. Les animaux exposés sont les vaches, les boeufs, les porcs, les veaux et les chevaux. Une place de plus en plus importante est réservée depuis quelques années aux jeunes éleveurs. Dans la Beauce, la Foire Agricole de St-Honoré est maintenant l'événement annuel le plus attendu chez les agriculteurs.

M. Eugène Fortin est le président actuel et M. Gaétan Gosselin en est le secrétaire.



Mariage de Gerasime Garneau à Cédulie Genest en 1910 à St-Honoré de Shenley.

Nos industries

QUELQUES INDUSTRIES

Il serait faux de croire que l'industrie est entièrement absente de St-Honoré. Même si l'agriculture domine et que la forêt vient chercher une main-d'oeuvre assez abondante dans le Village, il y a quand même quelques industries qui fournissent de l'emploi aux gens de St-Honoré.

L'industrie majeure est sans contredit la Chemise St-Honoré. Cette industrie avait d'abord été fondée sous le nom de la Chemise Lapointe. C'est au début des années 50 que cette industrie a vu le jour.

Il y a seulement quatre ans, M. Lapointe vendait son industrie à une compagnie de Montréal dont M. Ben Canavat est le Président. Cela n'a pas entraîné une diminution de l'activité dans cette industrie. En effet, on y emploie présentement quelque 150 personnes qui sont en presque totalité des dames ou des demoiselles.



Cette photo nous permet de voir l'usine "La Chemise St-Honoré" qui fournit du travail à environ 150 personnes. La presque totalité des employés sont de sexe féminin. Cette industrie de la région est maintenant la propriété d'une compagnie de Montréal, mais elle a été créée au début des années 1950 par M. Laurent Lapointe.

On y produit environ 1,000 douzaines de chemises par semaine. La production est aussitôt écoulee sur les grands marchés. C'est le marché canadien qui s'accapare la

forte proportion de toute cette production. Signalons que l'un des gros clients de la Chemise St-Honoré est la chaîne des magasins Eaton.

La Chemise St-Honoré est une industrie qui permet à plusieurs dames ou demoiselles de trouver du travail permanent tout au long de l'année. Sous la gérance de M. Jules Lapointe, cette industrie semble assurée d'un avenir confortable car sa production est très diversifiée. On y produit tous les genres de chemises, ce qui évite de se retrouver du jour au lendemain aux prises avec de sérieuses difficultés du simple fait que la mode pourrait changer.

ABATTOIR GEORGES-HENRI BOUTIN

Monsieur Joseph Boutin ouvrit, en 1902, un abattoir à St-Honoré de Shenley. En ce temps-là, M. Boutin vendait un demi-boeuf hebdomadairement, et encore, il lui fallait faire du porte en porte.

On dit souvent que la patience vient à bout de tout. C'est ce qui arriva à M. Boutin, tellement que le commerce prit une plus grande envergure et l'on commença la charcuterie tels que saucisse, boudin, creton de panne et tête fromagée.



ABATTOIR EN 1902

En 1943, l'armée vint enlever à M. Joseph une aide précieuse, celle de Georges-Henri. Dès son retour, en 1946, il entreprit la construction de son magasin qui fonctionne



M. et Mme Joseph Boutin
fondateurs

encore. Il entreprit de sérieuses réparations à l'abattoir en 1955, afin de satisfaire les normes provinciales. L'agrandissement de son établissement lui permit de commencer la fabrication de conserves tels que fèves au lard, boudin au lait et jambon sous le nom de Bocetin.

Malheureusement, en mars 1969, un incendie détruisit l'abattoir, entreprise en pleine croissance. Après la reconstruction améliorée, M. Georges-Henri, son fils aîné Claude, et tout le personnel engagé s'efforcent de redonner à l'industrie l'importance d'autrefois.

SCIERIE BOUCHER

Le moulin à scie de M. Omer Boucher au grand Shenley a été fondé à l'époque de la crise, en 1935, et l'on présume combien M. Boucher a dû abattre de difficultés pour mener à bien son entreprise.

Le moulin à scie de ce temps à scier le bois de construction des cultivateurs. Mais sa vraie raison d'être c'était de recevoir le bois provenant des chantiers forestiers de M. Boucher. Une fois le bois traité, les planches et les madriers étaient vendus. C'est ce qui constituait la principale source de revenu de la famille Boucher.

Grâce à ce moulin, M. Boucher a pu initier ses fils à la technique du bois. Après son décès en 1947, les fils étaient prêts à prendre la relève du père dans la scierie, et mener la destinée du moulin à des fins fructueuses. Comme les choses allaient rondement, en 1956, les frères Boucher se forment en compagnie sous la raison sociale: "La Scierie Boucher". Dès 1957, ils achetèrent un moulin à scie au village de St-Honoré, c'est le moulin actuel auquel ils y ont apporté de constantes améliorations. La plus importante du moulin à scie s'est opérée en 1971. Le moulin a été transformé de façon



M. Omer Boucher



magistrale pour assurer un meilleur rendement et répondre à des besoins nouveaux. Le moulin a maintenant une capacité de sciage de 8,000 pieds de bois par jour, dont les principales espèces sont l'érable et le merisier. Ce bois est destiné à la fabrication des meubles. Les produits du moulin à scie sont expédiés aux Etats-Unis et au Québec dans une proportion de 50/50. La scierie Boucher emploie seize hommes à l'année longue. C'est donc une industrie précieuse pour la vie économique de St-Honoré. Et son évolution constante depuis sa fondation laisse croire en un avenir prometteur.

Le président actuel de la scierie est également maire de St-Honoré, section village: M. J. Ovila Boucher.

M. Octave Bellegarde

Après son mariage qui eut lieu en 1897, M. Octave Bellegarde construisit un atelier de portes et chassis qui prit des proportions assez considérables; il exportait son produit dans toute la province.

C'est cet homme qui fut le grand responsable des travaux de constructions des deux premiers couvents de St-Honoré.

M. Bellegarde eut également pendant quinze ans le métier d'embaumeur, et il avait le corbillard en sa



possession. Il fabriquait des tombeaux sur demande.

En rappelant ici le souvenir de M. Octave Bellegarde, les paroissiens de St-Honoré ne pourront s'empêcher de raviver en eux la figure de ce grand homme.

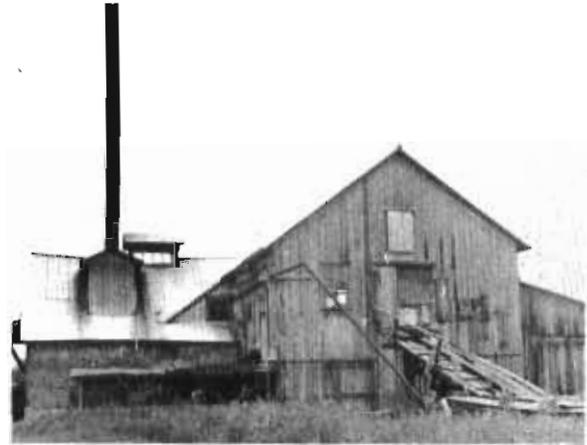
Scierie Blais

Une des premières industries locales. En plus du sciage du bois, cette industrie s'est spécialisée dans la fabrication de boîtes à beurre.



M.J. BLAIS
fondateur

Durant plusieurs années, de nombreuses personnes y ont trouvé des emplois.



La diminution de la production du beurre et l'apparition de nouveaux contenants ont occasionné la fermeture de cette industrie.

Nos métiers et nos commerces

La maison familiale de M. et Mme Louis Champagne était construite à la place du magasin actuel faisant le coin de la rue Champagne.



1er magasin Champagne



M. Louis Champagne



Mme Louis Champagne

Fondateurs

Mme Louis Champagne, en 1898, commença la vente de chapeaux pour dames, dans un petit espace réservé de la maison familiale. Quelque temps plus tard, on ajouta quelques lignes d'épicerie et c'est ainsi que la famille Champagne débuta dans le commerce.

Vers 1910, on construisit un magasin; il avait 25 pi. de front, par 45 pi. de profondeur, deux étages avec entrepôt à l'arrière et maison familiale au côté. Le premier étage servait de magasin général, le deuxième était occupé par Mme Louis Champagne et lui servait de salle de couture, de salle de démonstration pour linge de dames: manteaux, robes, chapeaux et de tissus à la verge. Dès l'ouverture de ce nouveau magasin, M. Alphonse Champagne devenait 1er gérant.

En 1930, la façade de la bâtisse est rénovée; en 1938, on ajoute la vente de grains et moulées au commerce; en 1942, M. Louis Champagne vend son commerce à son fils Alphonse; en 1955, Alphonse vend le tout à Guy et Jean-Paul Champagne ses fils aînés.

MM. Guy et Jean-Paul agrandissent le magasin en 1957 en se servant de la maison privée, voisine du magasin.

En 1967, on démolit la maison privée et les entrepôts à l'arrière du magasin et on construit une aile neuve,

de 45 pi. de front par 90 pi. de profondeur avec un sous-sol pour l'entrepôt.

Il ne faut pas oublier que le magasin construit en 1910 fait encore partie de l'immeuble existant aujourd'hui, car après la nouvelle construction et la rénovation de l'ancien immeuble, la devanture est de 75 pi. de front.

M. Honoré Grégoire

Après avoir commencé dans la maison "centenaire" un modeste commerce, M. Honoré Grégoire, en 1901, construisit le magasin général qui vient à peine de fermer ses portes. Il est encore tel qu'il était, voisin de l'église, avec ses dépendances qui éveillent maints souvenirs chez nos gens.



M. Honoré Grégoire



Mme Honoré Grégoire

Fondateurs

Homme bien vu de ses concitoyens, M. Honoré Grégoire a su rendre florissant son commerce sans cesse grandissant et accomoder surtout la classe agricole. Les pièces réservées à la famille et le Bureau de Poste logeaient aussi dans cette immense construction.

Ses études terminées, son fils, M. Alfred s'associe à son père et le remplace après le décès de celui-ci en 1932. La renommée de la famille Grégoire se perpétue et passe à l'histoire. Son esprit serviable demeure toujours vivant pour la population de St-Honoré.

Maison Centenaire



Qui n'a connu le magasin de M. Alfred Grégoire, voisin de l'église? C'était autrefois également le Bureau de Poste. Eh bien! juste en arrière de cet immeuble conservé dans son même style, se trouve la "petite maison rouge", centenaire, que M. Raoul Grégoire, fils de M. Alfred nous invite à visiter lors des fêtes. Nous regrettons que M. "Frédée" comme tous l'appelaient, nous ait quittés avant le centenaire. Il est décédé accidentellement il y a un an et demi, à l'âge de 84 ans, au grand regret de tous ceux qui l'ont connu.



M. Alfred Grégoire

AUJOURD'HUI	HIER
Agents d'assurance M. Clermont Morin M. Jean-Paul Racine	M. Paul-Yvan Paradis M. Victor Dostle M. Léopold Martin M. Philippe Parent M. Henri-Paul Campeau M. Maurice Jobin
Salon funéraire Maison Gédéon Roy Ltée, 1963	Embaumeurs M. Uldéric Blais M. Octave Bellegarde
Hôtels Hôtel Central, M. Philippe Thibaudeau Hôtel Robert Boutin Hôtel 4 As, M. Emile Nadeau, 1958 Château Maisonneuve, M. Patrice Buteau, 1960	Mme Lemay M. Adélarde Roy M. Pampalon Grégoire M. Luc Grégoire M. Joseph Gosselin M. Fortunat Fortier M. Martineau M. François Leblanc, 1890
Chalet des Erables M. Donat Roy, 1972	
Notaires	M. Busque, 1913-19 M. Omer Côté, 1919-30
Epiciers M. Yvon Roy M. Albert Carrier, 1946 M. Louis Blanchette, 1958 M. Joseph Gosselin M. Paul-Aimé Demers	M. Fortunat Fortier M. Emile Morin M. Dominique Mathieu M. Roland Mathieu M. Michel Rancourt M. Georges Boulanger M. Paul Brousseau Mme Adélarde Nadeau M. Herménégilde Bilodeau M. Gaudias Poulin M. Jos Lapointe
Restaurants Rock Bar B. Q., M. Rock Carrier, 1960 Fred Snack Bar, M. Alfred Mercier, 1965	Mme Lemay M. Valère Poulin M. Donat Roy M. Ronaldo Plante M. Joseph Roy "Pit Roy" Mme Adélarde Nadeau M. Denis Quirion M. Herménégilde Bilodeau M. Paul Fortier M. Joseph Roy "Jos King" M. Jos Lapointe M. Georges Lapointe M. Pampalon Grégoire M. Jean Nadeau M. Philippe Drouin
Bouchers M. Joseph Gosselin, 1935	M. Napoléon Drouin M. Ferdinand Labrecque, 1890
Abattoirs M. Georges-Henri Boutin	Jos Gosselin

AUJOURD'HUI	HIER
Boulangers	M. Pampalon Grégoire M. Aurèle Lacasse M. Barthélémy Maheux M. Arthur Maheux M. Omer Talbot M. Philippe Bégin
Beurreries	M. Auguste Gagnon M. Major M. Joseph Poirier M. Emilien Polrier M. Wilfrid Boucher M. Adolphe Fortier M. Wilfrid Blais M. Ollva Jacques M. Alphonse Boudreau M. Louls Demers
Laitiers	M. Louis Grégoire M. Grégoire Grégoire M. Lucien Nadeau
Bière d'épinette	M. Pitt Racine, 1er commerce à un sou
Meunerie M. Eugène Fortin	M. Florian Velleux
Elevage du renard	MM. Mathias et Philippe Dulac M. Alphonse Beaudoin
Commerçants de chevaux	M. Odilon Poulin M. Valère Poulin
Coiffure pour dames M. Jean-Paul Drouin Salon Lise	Mme Gérard Bilodeau Mlle Agathe Bilodeau
Barbiers M. Albert Carrier M. Florian Morissette	M. Jos Lapointe M. Léopold Vaillancourt
Esthéticienne Mlle Martine Boulanger	
Couturières	Mme Louls Champagne Mme Ferdinand Viger
Tailleur	M. Cyrille Beaulieu
Modistes	Mme Louls Champagne Mme Cyrille Beaulieu Mme Georges-Octave Gaboury

AUJOURD'HUI	HIER
Cordonniers	M. Anselme Morin M. Archélas Ferland M. Josaphat Gaboury M. Lorenzo Grenier
Magasin de tapis Boutique Canadienne, M. et Mme Réal Payette, 1973	
Magasins de coupons M. Eleucype Jobin M. Paul-Aimé Demers	Mme Irénée Boulanger
Confection M. ET Mme Yvon Gilbert	M. et Mme Jos Lapointe M. et Mme Adalbert Boutin
Magasins "général" Centre d'achats M. A. Champagne Inc.	M. Paul Brousseau M. Honoré Grégoire M. Alfred Grégoire M. Louis Champagne M. Herménégilde Bilodeau
Commerçant général M. Honoré Champagne	
Entrepreneur général M. Fernand Lapointe	
Entrepreneur en excavation M. Roméo Drouin	
Plombiers M. Paul Brousseau M. Jean-Rock Beaulieu	M. Andréa Maheux M. Francis Brousseau
Briqueleur M. Laurent St-Pierre	
Maréchal-ferrant M. Georges-Edouard Pelchat M. Josaphat Pelchat	M. Lucien Jobin M. Cyrille Martin "Bourré Ben Dur" M. Jean-Baptiste Pelletier M. Joseph Foley M. Georges Pelchat M. Elzéar Racine M. Ernest Mathieu
Charron	M. Joseph Plante, 1890
Fer ornemental M. Josaphat Pelchat	
Soudures M. Georges-Edouard Pelchat M. Josaphat Pelchat	

AUJOURD'HUI	HIER
Garages Station Service Irving, M. Luc Leclerc Pontiac, Buick, G.M.C., M. Gilles Poulin Produits Shell, M. Arthur Guenette Produits Fina, M. Armand Bilodeau Champagne & Racine Garage Dostie Esso, M. Gérard Dostie Débossage et peinture, Garage Bolduc Garage Denis Morin	M. Raoul Vaillancourt M. Gérard Buteau M. Jean-Luc Bégin M. Armand Bilodeau M. Alphonse Bougie M. Philias Blisson M. Robert Parent M. Jean Nadeau M. Paul Brousseau
Vendeur pièces d'autos usagées M. Luc Blanchette	
Vendeur d'automobiles M. Jean-Paul Poulin	
Machineries agricoles M. Yvon Lacasse M. Georges-Edouard Pelchat	M. Georges Lapointe
Meubles M. Jean-Paul Poulin Foyer du meuble et du cadeau	M. Paul Brousseau Mme Raoul Blais
Motoneiges M. Laurent St-Pierre M. Raymond Campeau	
Moulins à scie M. Théophile Dubé, 1880 Scierie Boucher, MM. Joseph, Lorenzo, Marius, Ovila, Andréa, Jean-Noël Boucher St-Honoré Cedar & Shingle Reg'd: M. Ovila Boucher et M. Rock Carrier, 5 juin 1964	MM. Laurent Racine et Léopold Lapointe MM. Alcide et Fernand Mercier M. Jean-Paul Racine M. Jean Nadeau
Scies à chaînes, bicycles, tondeuses M. Raymond Campeau	
Mécaniciens M. Armand Bilodeau	M. Auguste Poulin
Arbres de Noël M. Armand Mercier	
Bijoutier	M. Philippe Drouin
Serres M. Lorenzo Grenier M. Aurélien Champagane	
Fleuriste M. Aurélien Champagne	

AUJOURD'HUI	HIER
Manufactures Portes et châssis Balais	M. Octave Bellegarde M. Laurent Lacasse M. Henri-Louis Poulin M. Irénée Boulanger M. Clermont Morin
Menuiserie Beauceronne	M. Paul Brousseau M. Lucien Nadeau
Journaux Mme Irénée Boulanger	
Electriciens M. Lionel Thériault, 1959	M. Léopold Beaudoin
Sellier	M. Archélas Ferland
Photographe	M. Barthélémy Racine
Taxis M. Victor Fecteau M. Emile Morin M. Dominique Roy	M. Hormidas Couture, 1928 M. Jean Lacasse M. Napoléon Maheux M. Florian Morissette M. Slois M. Rosaire Boutin, 1940
Produits "Rawleigh" "Amway", Mme Alcide Mercler "Famlex", M. Yvon Quirion "Avon", Mme Auguste Poulin "Régine de France", Mme Victor Mathieu	M. Conrad Plante

AUJOURD'HUI	HIER
Manufacture Boîte à beurre et fromage	M. Uldéric Blais, 1916 MM. Ovide, Raoul, Domini- que et Marcel Blais
Publicité Générale Compagnie "Unic" M. Marcel Blais	
Camionneurs MM. Roy, Bégin et Carrier M. Dominique Breton	M. Joseph Buteau
Transport M. Léopold Beaulieu M. Gérard St-Pierre	M. Archélas St-Pierre
Propriétaires d'autobus scolaire M. Jean-Marie Champagne M. Louis Demers	
Voitures de course	M. Victor Fecteau
Huissier pour la Cour Supérieur	M. Irénée Boulanger, village

Chevaliers de Colomb

C'est le 16 mai 1949 qu'ont débuté les activités du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de St-Honoré sur l'insistance de notre curé du temps: M. l'abbé Thomas Ennis. Avant cette date, l'association appartenait au Conseil de St-Georges de Beauce, no 2283.

Le premier président du mouvement fut M. Barthélémy Maheux, et le premier secrétaire, M. Laval Beaulieu.

Les élections du 28 juin 1950 eurent les résultats suivants:

Président: M. Jean-Paul Racine
 Vice-président: M. Georges Sabourin, docteur
 Aumônier: M. l'abbé Thomas Ennis
 1er officier: M. Anaclel Poulin
 2e officier: M. Josaphat Quirion
 3e officier: M. Henri Lacasse
 4e officier: M. Albéric Boulanger
 5e officier: M. Irénée Maheux
 Intendant: M. Barthélémy Maheux
 Porte-drapeau: Joseph Gosselin
 Garde-intérieur: M. Lucien Poulin
 Garde-extérieur: M. Auguste Poulin

Le 14 mai 1951 commencèrent les pourparlers afin



M. Barthélémy Maheux

1er président



M. Laval Beaulieu

1er secrétaire

que l'association des Chevaliers de Colomb soit érigée en Conseil. Ce désir fut réalisé le 29 octobre 1951 et désormais le mouvement porte le nom de "Conseil St-Honoré no 3445".

Ce dit Conseil se compose des membres suivants:

1er Grand Chevalier: M. Jean-Paul Racine, député
 Grand Chevalier: M. Georges Sabourin, docteur
 Chevalier: M. Auguste Poulin
 Cérémoniaire: M. Irénée Boulanger
 1er Syndic: M. Fortunat Fortier
 2e Syndic: M. Jules Lapointe
 3e Syndic: M. Robert Parent
 Secrétaire-trésorier: M. Laurent Racine
 Secrétaire-archiviste: M. Georges Boulanger
 Secrétaire-financier: M. Guy Champagne



Fernand Champagne
grand-chevalier



M. Vincent Beaulieu
secrétaire-financier



Salle paroissiale

Le 14 mai 1961 avait lieu à St-Honoré la première initiation des Chevaliers de Colomb. Cinqante candidats de la paroisse furent initiés au 1er, 2e et 3e degré de l'Ordre.

Le mouvement prenant de plus en plus d'ampleur, ses membres voulurent faire un pas de plus en demandant que l'association soit établie en Corporation. Ce qui fut fait. Le 15 mai 1967, le gouvernement du Québec acquiesçait au désir des Chevaliers de Colomb.

Le 30 juin 1969, M. Jean-Paul Champagne et M. Vincent Beaulieu, secrétaire-financier signèrent le contrat selon lequel les Chevaliers de Colomb devenaient propriétaires de la salle paroissiale. Ce contrat fut signé chez le notaire Bouffard.

En 1971 eut lieu l'élection des membres qui sont actuellement en fonction, ce sont:

Grand Chevalier:	M. Fernand Champagne
Député Grand Chevalier:	M. Lucien Martin
Chancelier:	M. Georges-Edouard Quirion
Cérémoniaire:	M. Hervey Poirier
Aumônier:	M. l'abbé Marcel Malenfant

Une initiation est prévue pour le 27 mai 1973 et nous

prévoyons une réussite parfaite.

Les Chevaliers de Colomb ont toujours été le bras droit de nos curés: MM. les abbés Thomas Ennis, Léo Dubord et Marcel Malenfant; ils se sont occupés de plusieurs activités paroissiales, telles que:

- l'aide aux sinistrés
- l'aide aux aveugles
- la plume rouge
- la clinique de sang
- la journée Colombienne
- les visites funéraires
- la bénédiction des automobiles
- l'organisation de la venue du Père Noël

Il est à mentionner aussi que les Chevaliers de Colomb organisèrent le hockey à St-Honoré pendant plusieurs années. La salle paroissiale est pourvue de quatre allées de quilles qui font la réjouissance de la population.

Félicitations à tous les Conseils qui se sont succédé. Merci du beau travail qu'ils ont réalisé et qu'ils réalisent encore dans la belle paroisse de St-Honoré.



Village en construction en 1916

Femmes Chrétiennes

Notre Association est sans contredit une noble fille de la bonne Sainte-Anne. Avec le Concile, il fallait faire du nouveau. C'est ainsi que de "Dames de Ste-Anne" on devient "Les Femmes Chrétiennes". La méthode a changé mais l'esprit et le coeur de Ste-Anne est toujours là.

Ce mouvement fut fondé le 16 octobre 1952 par le Père Lamontagne, Rédemptoriste de Ste-Anne-de-Beaupré. Aussitôt 60 dames répondent à l'appel. Le conseil fut érigé le 5 décembre 1952. Il comprenait Mme Jean Martin, première présidente de 1952 à 1958, Mme Napoléon Lambert, secrétaire de 1952 à 1968. Mme Florian Veilleux, trésorière de 1952 à 1971. Ces dames et leurs conseillères firent du très bon travail sous l'habile direction de M. l'abbé Thomas Ennis, qui de fait fut l'aumônier de 1952 à 1966. Il faut souligner que Mme Florian Veilleux, à la suite d'une promesse pour obtenir une guérison s'est dépensée sans compter jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 19 ans, pour ce mouvement.

La contribution par membre n'étant jusqu'en 1956 que de 0.25, vous comprenez pourquoi on a souvent associé nos dames de Ste-Anne aux bingos, aux raffles et aux parties de cartes. C'est qu'il fallait des fonds pour soutenir leur zèle et aider la paroisse.

Les dames avaient leur réunion tous les premiers dimanches du mois. Chaque année du 17 au 26 juillet, c'était la grande neuvaine à la bonne Ste-Anne. C'était un bel office. La Statue de Ste-Anne était solennellement installée dans le sanctuaire. Les Dames s'occupaient avec brio du chant. Puis il y avait vénération de la relique.

Le pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré, sous la direction de notre aumônier, M. l'abbé Thomas Ennis, est devenu une tradition qui s'est continuée jusqu'à nos jours.



Mme JEAN-LUC BÉGIN
Présidente actuelle



Mme LEOPOLD GOSSELIN
Secrétaire depuis 1968



Mme JEAN MARTIN
1ère présidente des Femmes
Chrétiennes (1952 à 1958)



Mme LAMBERT
1ère secrétaire

Depuis la fondation du mouvement, six présidentes furent élues: Mme Nil Parent, Mme Jos Lapointe, Mme Armand Bolduc, Mme Victor Mathieu et Mme Jean-Luc Bégin qui est la présidente actuelle. Depuis février 1970, le nouveau conseil est composé aussi de Mme Léopold Gosselin, secrétaire depuis 1968; Mme Lionel Thériault, trésorière depuis 1972 et Mme Narcisse Jobin, vice-présidente depuis 1959, ainsi que de Mme Guilmer Quirion et de Mme Marcel Lapointe, conseillères.

M. l'abbé Léo Dubord fut l'instigateur de la réorganisation post-conciliaire de notre association. Depuis, avec notre nouvel aumônier, l'abbé Marcel Malenfant, nous nous efforçons de vivre intensément notre foi tel que préconisé par le rapport Dumont, mais dans un esprit d'harmonie et de joie.

On a installé plusieurs sous-comités: des missions, des malades, de la liturgie, des vocations, etc... et à chaque réunion les responsables de ces sous-comités doivent donner un rapport de leurs activités. Chaque réunion se termine par uné partie récréative et un goûter. Ce nouvel apport nous aide beaucoup à fraterniser et semble avoir contribué effectivement à un nouvel essor de notre association.

Il ne faut pas passer sous silence notre comité d'entr'aide qui, après les funérailles, se dévoue bénévolement à préparer et servir un repas aux parents et amis de la famille affligée.

Aujourd'hui le mouvement compte 215 membres. Une équipe apostolique s'occupe de recueillir les contributions de porte en porte.

Depuis quelque temps nos réunions se font avec les Chrétiens d'aujourd'hui, ce qui favorise un climat d'amitié et d'entraide. Le mouvement va très bien et nous espérons, avec la grâce de Dieu, lui garder longtemps cette vitalité.

Cercle des Fermières

L'Association du Cercle des "Fermières" remonte au 29 novembre 1932. C'est Mme Georges Pelchat qui sema l'idée qu'un tel mouvement serait très utile à notre belle paroisse. Elle travailla très activement à la cause, si bien que Mlle Champoux convoqua une première assemblée et tonda officiellement le cercle des "Fermières". Dès le lendemain, on pouvait compter jusqu'à trente-sept, les membres inscrits au registre.

Des élections eurent lieu et donnèrent les résultats suivants:

Aumônier	M. l'abbé A. Proulx
Agronome	M. Armand Joubert
Présidente	Mme Dr Joseph Goulet
Vice-Présidente	Mme Georges Pelchat
Secrétaire-Trésorière	Mme Uldéric Blais
Bibliothécaire	Mlle Berthe Grégoire
1ère Conseillère	Mme Amédée Lachance
2ème Conseillère	Mme Charles Rouleau
3ème Conseillère	Mme Théodore Gosselin
Conseillère provinciale	Mme Dr Joseph Goulet

Notre Cercle est sous le vocable de Notre-Dame du Bon Conseil et notre mot d'ordre est:

"Aidons-nous les unes les autres
Aimons-nous les unes les autres
Avec nos petits défauts"

Dix-sept présidentes et dix-huit secrétaires ont travaillé pour la bonne marche de l'Association. La présidente actuelle est Mme Robert Couture, secondée dans son travail par Mme Henri-Louis Poulin, secrétaire.

Les Fermières ont deux grands métiers à leur disposition; il se fait chaque année beaucoup de tissage par les 102 dames qui font partie de ce Cercle de "Fermières" dont plusieurs y sont très actives.



Mme Joséphine Grégoire-Goulet
épouse du Dr Joseph Goulet
1ère présidente
du Cercle des Fermières



Mme Georges Pelchat
vice-présidente



Mme HENRI-LOUIS POULIN
secrétaire



St-Honoré vers 1920

Club de l'Age d'Or

Ce club fut fondé le 2 décembre 1971 par M. l'Abbé Roger Frenette, alors vicaire à St-Honoré de Shenley. IL en fut aussi l'aumônier.

Présidente: Mme Armand Bolduc Vice-présidents: MM. Honoré Champagne et Ronaldo Plante.

Secrétaire-trésorière: Mme Roland Pelchat.

Pour local, la sacristie fut gracieusement offerte par nos marguilliers. Dès le début, nous comptons 112 membres inscrits. Tous les mardis et jeudis nous pouvons nous rencontrer et nous amuser au local; le "euchre" est le jeu à l'honneur. Des prix de présence sont tirés presque chaque jeudi, alors que l'assistance est plus nombreuse.

Certaines dames ont toujours des goûters - surprises à présenter. Nous avons eu maintes soirées récréatives en différentes occa-

sions. Je cite: le Carnaval, le Bingo, la soirée d'adieu à notre aumônier, la Ste-Catherine, le souper de Noël, sans oublier les organisations intéressantes exécutées à l'extérieur: parties de tire, piquenique, pèlerinage à Beauvoir et à

Notre-Dame-du-Cap.

Lorsque les circonstances le permettent, nous nous récréons davantage par des musiques variées, des danses, des chants, des histoires, des jeux de société. Malgré l'essoufflement, on tient bon, on rit, on applaudit.

Il faudrait beaucoup plus que ces quelques lignes pour dire tout l'enthousiasme de notre Club et le bonheur qu'il sème dans tous les coeurs en les unissant. C'est un vrai rajeunissement dans la paroisse, une émulation charitable qui se répercute par des visites aux malades, des groupes de priants au salon funéraire, un courant de sympathie que nous espérons voir croissant sans cesse.

En 1972-73, la Direction est la même à l'exception de M. Ronaldo Plante qui a cédé sa place à M. Jean Pelchat.



Mme Roland Pelchat
secrétaire-trésorière
Club Age d'Or

Filles d'Isabelle

Le mouvement des Filles d'Isabelle de St-Honoré a un historique intéressant, car n'ayant pas de mouvement dans la paroisse, elles se sont jointes à différents Cercles extérieurs à Shenley.

En 1941, six à huit dames furent initiées au Château Frontenac de Québec dans le "Cercle Aline Boulé". Un souscomité a alors été formé à Shenley dont la présidence était confiée à Mlle Alice Maheux et le secrétariat à Mlle Laurette Poulin. M. le curé Thomas Ennis en était le directeur.

Une trentaine de dames, en 1945, se joignirent au "Cercle Elisabeth Lesueur" de St-Georges de Beauce. Leurs réunions mensuelles avaient lieu dans la paroisse,

tout en recevant les directives de St-Georges. Par la suite, plusieurs abandonnèrent.

En 1963, nos dames sont accueillies cette fois dans le "Cercle Louise Molé no 1070" de St-Martin. Aujourd'hui, elles font toujours partie de ce cercle qui compte une centaine de membres et dont la présidente actuelle est Mme Alice Paré.

Le Grand député du district est Mlle Cécile Camiré de Thetford Mines.

Dans un avenir assez rapproché, les Filles d'Isabelle de St-Honoré de Shenley ont l'intention de former leur propre Conseil.



Chrétiens d'aujourd'hui

La première Association religieuse d'hommes et de femmes remonte à janvier 1900 sous le nom de "Association de l'Adoration Perpétuelle du très Saint-Sacrement de Québec".

Les membres étaient au nombre de 550 et l'heure d'adoration se faisait publiquement le troisième dimanche du mois à la fin du dernier psaume des Vêpres, sous la présidence de M. l'abbé J.-A. Feuillault.

Par la suite, le 11 mai 1908, par un

décret de Mgr Nazaire Bégin, Archevêque de Québec, le mouvement faisait place à l'Archiconfrérie du Très Saint-Sacrement. Celle-ci était représentée par au-delà de 700 membres, hommes et femmes, et leur engagement consistait à faire une heure d'adoration à chaque mois, soit le premier vendredi.

Vers les années 1948, la "Ligue du Sacré-Coeur" fut instituée et on la nommait aussi "Ligue du Christ-Roi" étant donné que l'initiation était faite par le Rév. Père Lelièvre, apôtre du Sacré-Coeur.

Plus tard, soit vers 1960, la ligue continua sous le nom de "Ligue des Chrétiens d'aujourd'hui", et en 1972, ce mouvement tient ses réunions avec l'association des Femmes chrétiennes. Les réunions se font le troisième mercredi de chaque mois, et c'est M. l'abbé Marcel Malenfant, curé de la paroisse qui est aumônier du mouvement.

Le Comité actuel se compose de M. Armand Bolduc, président et de M. Josaphat Ferland, secrétaire.

Le Cercle Lacordaire

En 1939, la paroisse de St-Honoré décida de fonder son propre Cercle Lacordaire. On se souvient encore du zèle et de l'éloquence du Dr Raoul Poulin et de l'Aumônier, M. l'abbé Joseph Turgeon.

A cette époque, chacun des membres de ce mouvement s'engageait à faire la promesse de ne pas prendre de boisson alcoolique, ni d'en offrir à personne; il était même défendu d'en garder à la maison. Un insigne porté sur le revers du veston était une protection pour celui qui le portait.

Ce cercle rendit de grands services à plusieurs familles dont le père ou même les "jeunesses" étaient sur le point de sombrer dans l'alcoolisme.

Une activité saisonnière a lieu chaque été. C'est ce que le Cercle Lacordaire appelle: "Le Festival Surprise". Ce festival a eu lieu pour la première fois le 10 novembre 1968 à la salle paroissiale de St-Honoré.

Tiers-Ordre Franciscain

Fondée en 1906, la fraternité du Tiers-Ordre Franciscain compte actuellement 129 membres. Ce sont des laïques engagés à vivre pleinement leur christianisme selon la spiritualité de St-François d'Assise.

Le premier Conseil comprenait: Mlle Anna Drouin, présidente; Mme Joseph Genest, secrétaire et M. le Curé Godbout, aumônier. Et actuellement, il se compose de:

Mme Armand Bolduc,	présidente
Mme Narcisse Jobin,	secrétaire
M. le Curé Marcel Malenfant,	aumônier



Mme Narcisse Jobin
secrétaire

Comités paroissiaux

Comité Pastorale Paroissiale

Président	Henri-Louis Fortier
Vice-Présidente	Sr Gertrude Fortier
Secrétaire	Sr Bernadette Godbout
Directeur	Marcel Malenfant, curé
Membres	Paul-Eugène Champagne Mme Paule-Bégin Racine Mme Léopold Gosselin Mme Jean Pelchat Mme Stanislas Nadeau M. Armand Bolduc M. Josaphat Ferland Mme Gérard St-Pierre Mme A. Pépin Mme Fidèle Champagne

Comité des Missions

Directeurs	Mme Stanislas Nadeau Mme A. Bolduc
------------	---------------------------------------

Comité des Malades

Directrice	Mme Jean Pelchat
------------	------------------

Comité de Liturgie

L'exécutif:

Président	M. P.-E. Champagne
Vice-Présidente	Sr Gertrude Fortier
Secrétaire	Sr Bernadette Godbout
Directeur	Marcel Malenfant, curé

En plus de cet exécutif, l'organisation compte 73 membres actifs qui offrent leurs services comme lecteur, commentateur, collecteur, afin de rehausser nos offices religieux.

Coutumes pieuses

Voici quelques mots sur quelques "coutumes" pieuses d'antan. Doux souvenirs pour d'aucuns; naïves réminiscences pour d'autres. Elles ont disparu ou presque disparu. Toutefois elles ont affecté profondément notre population et nous ont permis, pour une bonne part, d'être ce que nous sommes aujourd'hui.

Confrérie du St-Rosaire

Cette confrérie fut érigée en 1886 par le Frère Dominique Jacques de l'Ordre des Frères prêcheurs de St-Hyacinthe. Les fondateurs furent M. l'abbé Georges R. Fraser, curé de la paroisse; M. Honoré Grégoire, M. Aristide Blais.

Prémisse: Récitation du rosaire le 27 de chaque mois à l'église ou à la maison. Il y eut 1986 associés jusqu'en 1906.

Garde d'honneur de Marie en 1907

En 1907, la Confrérie du Rosaire devient la "Garde d'honneur de Marie".

Au jour indiqué, chaque mois, durant vingt-quatre heures, c'était un va et vient continu à l'église pour la récitation du Rosaire sans interruption. Chaque famille choisissait son heure. Cela est pratiquement impensable aujourd'hui, bien que plusieurs vieillards récitent leur rosaire régulièrement.

Société du Chemin de la Croix

Le douze juin 1920, les révérends Pères Alfred Gena et Eugène Dumont organisent la Société du chemin de la croix. Toutes nos familles y avaient pris part. Au début ce chemin de la croix devait se faire à genoux, mais peu à peu les coutumes se sont élargies et il était permis de le faire debout.

Vêpres et enseignement religieux

Aussitôt après la messe qui durait environ 1 heure et quart, commençait le chant des Vêpres en latin suivi du salut du St-Sacrement. Au cours des années, les Vêpres furent chantées soit l'après-midi, soit le soir.

Aussitôt la messe dite, nos jeunes recevaient trente minutes d'enseignement religieux. Et l'on retournait chacun chez soi. Certaines familles avaient jusqu'à 7 milles à faire en voiture avec la "grise" dans les chemins cahoteux et souvent boueux.

Croix noire de la tempérance

L'alcoolisme, comme au temps de Monseigneur Laval a toujours été un problème dans nos paroisses. La petite histoire, nous rappelle plusieurs de ces campagnes de tempérance contre le fléau no 1 du temps. Plusieurs se souviennent encore d'éloquents et énergiques prédicateurs comme Monseigneur Paul-Eugène Roy, évêque auxiliaire de Québec. La Croix Noire, bien en vue dans le salon ou la grande cuisine de plusieurs foyers d'antan, était la preuve et le soutien d'une promesse faite en ces occasions.

Nos sports et nos loisirs

L'ARENA

L'aréna de St-Honoré, que l'on appelle aussi le Pavillon Municipal, a été construit en 1966. Il fut l'un des premiers stades couverts de la région.

A la suite des travaux de construction de 1966, on y a ajouté un restaurant en 1967 et on y a complété divers aménagements lors d'autres travaux en 1969. En plus

de servir pour les compétitions sportives, surtout le hockey, l'aréna de St-Honoré est également le lieu où se tient depuis plusieurs années la "Foire Agricole" de l'endroit.

Erigé au coût total de \$96,000, cet édifice est très utile pour la population de St-Honoré.



C'est probablement en 1935 qu'a débuté pour de vrai l'O.T.J. à St-Honoré. La pratique du hockey existait depuis plusieurs années et les plus âgés se rappellent

les patinoires qu'il y avait chez M. Uldéric Blais et chez M. Jacques, tout près du couvent.

L'arrivée de M. le Curé Thomas Ennis marqua une



Gabriel Fortin
secrétaire de l'O.T.J.

étape importante dans l'évolution sportive de nos jeunes. A cet effet, il installa un jeu de croquet tout près du presbytère; il fut aidé dans son travail par MM. les Vicaires Turgeon et Robitaille et la patinoire fut déménagée à côté de l'église. Qui de nous se rappelle le pelletage, le grattage et l'arrosage de nuit?

En 1946, l'O.T.J. connut un grand essor car on ajoute aux jeux déjà existants, le tennis et le ballon-volant pendant l'été et les équipes de hockey durant l'hiver. M. le Vicaire Antonio Gilbert et M. l'abbé Pierre Dumont se dévouèrent sans compter pour les jeunes.

L'argent nécessaire à l'organisation des loisirs de St-Honoré nous était fourni par les recettes obtenues à la suite des veillées d'amateurs et de pièces de théâtre. A ce sujet, on ne peut manquer de souligner l'apport de M. Wilbrod Brochu et de M. Georges-Henri Boutin.

Des collecteurs infatigables comme Pamphile Boulanger, Alcide Mercier, Fernand Mercier, Joseph Gosselin, etc. ramassaient la minime somme de vingt-cinq sous que coûtait l'entrée au spectacle de hockey.

Les joueurs de hockey du temps se rappellent les bonnes oranges de Raymond Parent et de Léopold Lapointe.

En 1963, les Chevaliers de Colomb prirent en charge l'organisation de l'O.T.J. jusqu'à il y a quelques années, alors qu'avec la construction de l'aréna, un comité fut formé pour s'occuper des sports d'hiver.

Cette année, on a l'intention de former des équipes de balle-molle avec les jeunes afin de leur procurer un loisir sain durant la période de l'été.

Le président actuel de l'O.T.J. est M. Eugène Fortin et le secrétaire est M. Gabriel Fortin.



Le curé Ennis photographié sur une des premières patinoires de St-Honoré.

Nos médecins

Vers 1898, le Dr O.P. Drouin vint s'installer à St-Honoré où il pratique sa médecine pendant environ une quinzaine d'années; les gens ne l'ont pas oublié et ont gardé un bon souvenir de lui. Il fut remplacé par le Dr Joseph Goulet.

Celui-ci dépensa son talent, ses forces et sa vie au service de la population par sa profession de médecin. Nous pouvons dire qu'à partir de 1908, le docteur Goulet fit à peu près tous les accouchements qu'il y eut dans la paroisse de St-Honoré ainsi que ceux de St-Hilaire de Dorset.

Son grand dévouement a eu raison de lui: il prit du mal alors qu'il allait, en voiture à cheval, secourir une dame qui accouchait; il faisait une grosse tempête et le trajet était de douze milles. Il ne se remit pas de cet incident et il succomba le 28 janvier 1945.

Les paroissiens furent très touchés de ce départ subit et gardent toujours un souvenir reconnaissant de cet homme de devoir.

Pendant un certain temps, le Dr Goulet se fit aider dans son travail par le Dr Desjardins, frère de Blanche Desjardins, première épouse du Dr Goulet.

Un autre médecin qu'il convient de mentionner est le Dr Grégoire, frère de la seconde épouse du Dr Goulet, qui se retira chez eux où il pouvait encore rendre quelques services.

M. Dr Fernand Goulet, fils du Dr Joseph Goulet, prit la relève de celui-ci pendant environ trois ans, puis fut remplacé par M. Dr Georges Sabourin qui émigra dans l'Ouest en 1955.

Dr Fernand Goulet, fils du Dr Joseph Goulet, prit la relève de celui-ci pendant environ Poulin fut député pour le Parti Libéral de 1960 à 1962.

La paroisse se vit privée de médecin jusqu'à l'arrivée du Dr André Vachon en juillet 1972. Ce dernier construisit une clinique médicale et les gens sont bien fiers de ce service. Elle est construite sur l'emplacement de l'ancien couvent.



Dr Joseph Goulet



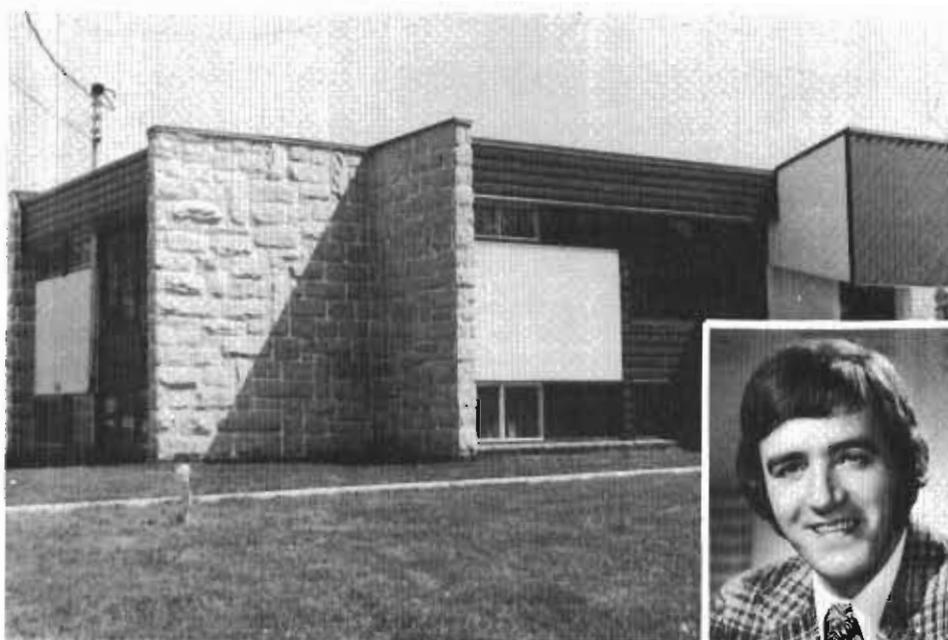
Dr Fernand Goulet



Dr Fabien Poulin



Dr Georges Sabourin



Clinique Médicale Vachon

Dr André Vachon

NOS SOLDATS

GUERRE 1914-18

La guerre 1914-18 apporta beaucoup de consternation et de pleurs dans plusieurs familles de la paroisse. En effet, plusieurs jeunes ont été appelés à aller combattre contre l'Allemagne, et quelques-uns ont payé de leur vie leur acte de bravoure et ils ont laissé une plaie profonde dans le coeur de leurs parents et des paroissiens de St-Honoré.

M. Jules Leblanc, 37 ans, fils de M. et Mme Jean Leblanc a fait son entraînement aux Etats-Unis et il a combattu pendant toute la guerre. Revenu à Newburyport Mass, il succomba à la suite d'un accident. Il fut inhumé à St-Honoré.



Jules Leblanc



P.E. Parent

GUERRE DE COREE

Plusieurs jeunes se sont engagés volontairement dans la guerre de Corée, ce sont :

—M. Paul—Eugène Parent, 24 ans, fils de M. et Mme Nil Parent. Il fut tué en Allemagne en 1945;

—M. Roméo Lapointe, 58 ans, fils de M. et Mme Onésime Lapointe. Il fit son entraînement militaire aux Etats-Unis. Après avoir combattu deux ans, Il succomba des suites d'une blessure reçue au champ de bataille, à Newington Connecticut en 1966;



R. Lapointe

D'autres de nos soldats sont revenus sains et saufs :



M. Antonio Lachance

—M. Antonio Lachance, adopté par M. et Mme Joseph Parent, fit son entraînement militaire à Valcartier en 1946 et il alla combattre en Angleterre dans le Régiment de la Chaudière. Il revint après la guerre, soit en 1948.

—M. Paul Mercier, fils de M. et Mme Georges Mercier, fit la guerre de Corée en 1944 et il y demeura sept ans;



Paul-E. Bégin
J.-Luc Bégin

—MM. Jean-Luc et Paul-Emile Bégin, enfants de M. et Mme Albert Bégin, ont participé tous deux à la guerre de Corée;

—MM. André et Eugène Poulin, fils de M. et Mme Joseph Poulin firent la guerre de Corée;

—M. Alphonse Bellegarde, fils de M. et Mme Octave Bellegarde donna trois ans de service en Corée;

—M. Rosaire Beaudoin, fils de M. et Mme Alphonse Beaudoin donna trois ans de service en Corée;

—M. Réginald Boulanger, fils de M. et Mme Georges Boulanger alla combattre en Allemagne;

—M. Wilfrid Poulin, fils de M. et Mme Adélar Poulin fit la guerre de Corée;

—M. Claude Rouleau, fils de M. et Mme Alcide Rouleau, donna cinq ans de ses services dans la marine;

—MM. Roland et Maurice Pépin, fils de M. et Mme Alphonse Pépin, s'enrôlèrent dans la marine durant la dernière guerre de 1939-45.

Glanures...

ANNEE DU GRAND FEU

Le 10 septembre de l'année 1908 est pour tous les citoyens de St-Honoré le début d'une période de tension, de crainte et de grand détachement pour plusieurs de nos familles.

En effet, la sécheresse plane sur notre région depuis déjà cinq semaines, la terre en est même brûlée jusqu'à une profondeur de 6 pouces et elle n'est que cendres.

Un beau soir, on aperçoit une grosse lueur qui brille dans le lointain. C'est le petit Shenley qui est en feu... M. Arthur Lamothe est le premier à en subir les conséquences. On essaie de contrôler l'ennemi destructeur, mais sa force est telle qu'en plus de s'en tenir au petit Shenley, il se propage aussi dans le rang 9.

M. le Curé Lemieux, demandé sur les lieux du sinistre se met à la grosse besogne et aide les gens à construire des tranchées. Le feu qui va le pas d'un homme, détruit les pacages et toutes les clôtures qui se trouvent sur son passage.

On croyait bien que tout était fini, mais voilà que le lendemain trois autres feux se déclarent. On dirait une tempête de feu dans la paroisse. Le premier chez M. Alexandre Champagne, près du village. Sur son passage, il détruit les forêts, les terres du village. Tout est rasé au sol jusqu'au 6 Nord; le deuxième, chez M. Napoléon Martin. Ce feu est appelé "Feu Marlet"; le troisième, chez M. Onésime Pelchat.

On peut donc affirmer qu'il ne fallut que trois semaines pour que nos plus belles forêts, fruit de plusieurs années de labeur, fussent dévorées par le feu.

A peine remis de ce choc, une autre lueur nous apparaît de l'autre côté de la Grande-Ligne, chez M. Joseph Fontaine. On voit donc disparaître sous nos yeux un moulin à scie, une beurrerie, deux granges et quelques maisons.

Des prières se récitent continuellement pour demander de la pluie. Une procession du St-Sacrement est organisée pendant trois jours de suite. La confiance en Dieu fait des miracles. Exemple: cette bonne dame qui, en voyant brûler sa grange, se précipite dans sa maison et veut l'épargner. Elle place de grandes images bénites et des médailles ici et là sur les murs de son logis. Avec un bébé dans ses bras, elle est prête à mourir plutôt que de laisser aller sa maison. Toute la nuit, elle se promène de long en large dans son logis et elle prie. Dieu a entendu sa prière. Le feu fait le tour de la maison et continue à brûler tout le petit village des quatre chemins. C'est la famille de M. Francis Fortier qui est ainsi épargnée et qui, par la suite, redoubla de confiance et de reconnaissance envers le Seigneur.

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Le 2 octobre 1918, notre paroisse subissait une autre

grande épreuve: celle de l'épidémie de la grippe espagnole.

Le Dr Goulet, malgré sa grande disponibilité, ne pouvait suffire à répondre à toutes les demandes à domicile pour enrayer les dangers de cette grippe. Il se fit donc aider dans son travail par des personnes âgées de la paroisse. Les appels du jour et de la nuit se succédaient et le pauvre docteur se faisait un devoir de secourir ses malades.

Les écoles et même l'église ont dû fermer leurs portes pour environ trois semaines.

Plusieurs personnes succombèrent malgré les attentions et les bons soins qu'on leur prodiguait. Nommons-en quelques-unes: Mme Napoléon Buteau, Mme Pierre Perron, Mme Gédéon Crépeault, M. Lionel St-Pierre, M. Odias Bégin, M. Charles Ferland et bon nombre d'enfants.

JUGE MUNICIPAL

Quelques citoyens dont nous voulons taire les noms reconnaîtront le juge municipal !!!



M. GAUDIAS TALBOT

- 1854 Début du 10e rang à Shenley;
- 1857 M. Jean Martin, M. Joseph Labrecque, M. Magloire Ferland, M. Thomas Champagne, Alfred Roy et M. Firmin Beaulieu s'établissent au Grand Shenley.
- 1860 MM. Louis Carrier, Elzéar Beaudoin, Magloire Bellavance, Ephrem Gagné et Ferdinand La-Labrecque ouvrent le 9e rang.
- 1861 Le 13 septembre, a lieu l'érection du township de Shenley en municipalité.
- 1863 1er janvier: Incorporation municipale.
- 1868 Un terrain est donné par M. Prudent Mercier pour la construction de la chapelle.
- 1869 Nomination du 1er maire en la personne de M. Magloire Gagné.
- 1871 Inauguration du bureau de poste.

- 1873 Nomination du 1er curé: M. l'abbé Joseph-Octave Faucher. Fondation de la paroisse.
- 1876 Première visite épiscopale de Mgr Elzéar-A. Taschereau.
- 1880 Agrandissement de la chapelle.
- 1895 Ouverture des rangs 4 et 6. Agrandissement de la sacristie.
- 1898 Mme Louis Champagne ouvre un magasin de chapeaux.
- 1900 Mgr Louis-Nazaire Bégin érige civilement et canoniquement la paroisse.
- 1902 Début du commerce de M. Joseph Boutin.
- 1907 Construction du presbytère.
- 1908 Arrivée du Dr Joseph Goulet.
- 1910 Fondation de la Caisse Populaire.
- 1911 Arrivée des Religieuses: Sr Ste-Adélaïde, Sr Anna-Maria et Sr Marie-Albert. Construction et bénédiction du couvent.
- 1913 Mort subite de M. Onésime Lacasse.
- 1914 Début de la ligne téléphonique. Mort accidentelle de M. Hilaire Paradis, à 43 ans.
- 1915 M. Cyrille Fortier trouve la mort dans un accident.
- 1916 Destruction du Couvent par le feu et reconstruction. Début de l'assurance Paroisse.
- 1918 Mort de M. Odilon Gosselin, 17 ans. Ouverture d'une sous-agence de la Banque Canadienne Nationale.
- 1919 Mort de M. Eugène Grégoire, 17 ans.
- 1920 M. Ernest Drouin, fils de Napoléon, trouve la mort dans un accident.
- 1923 Cinquantenaire de la Paroisse organisé par M. l'abbé Albert Bélanger.
- 1926 Mort accidentelle de M. Dominique Gosselin, fils de Jean, 16 ans. Electrification du Village, on pose dix lumières de rue.
- 1930 à Morts accidentelles: MM. Edouard Boutin, 30 ans; Honorius Perron, 20 ans; Omer Paradis, 29 ans; Louis Pelchat, 19 ans; Jean Gaboury, 52 ans; Léonard Beaudoin, 19 ans; Mlle Corinne Roy, 24 ans.
- 1940 Construction de la salle paroissiale.
- 1940 à Morts accidentelles: Mlle Rosanna Courtemanche, 48 ans; MM. Robert Campeau, 20 ans; Gérard Jacques, 20 ans; Luc Grégoire, 24 ans; Emile Vaillancourt, 33 ans.
- 1949 Achat du premier système à incendie.
- 1952 Première partie des travaux d'aqueduc et de municipalisation des égouts. Restauration de l'Eglise.
- 1952 à Morts accidentelles: MM. André Morissette, 16 ans, fils de Zéphirin; Lucien Boucher, 21 ans; Dorius Drouin, 15 ans, fils de Ernest; Emilien Poulin, 21 ans; Marcel Boulanger, 28 ans; Jean-Louis Rouleau, 19 ans; Réal Poulin, 28 ans; Albert Vaillancourt, 24 ans; Mlle Francine Perron, 13 ans, fille de Léopold; Mme Méllna Boutin, 57 ans.
- 1955 Le 1er mai, la paroisse St-Honoré devient une municipalité distincte du Village.
- 1958 M. Jean-Paul Racine est élu député de la Beauce aux élections fédérales.
- 1959 Construction de l'édifice municipal. Construction du Foyer pour vieillards.
- 1960 Le parti Libéral a son représentant dans la paroisse en la personne de M. Fabien Poulin.
- 1960 à Morts accidentelles: MM. Fernand Martin, 33 ans; Victor Fortin, 43 ans; Marc-André Veilleux, 16 ans, fils d'Alfred; Amédée Lachance, 85 ans; Germain Lacasse, 30 ans; Mlle Suzanne Parent, 9 ans, fille de Jean-Luc; Jean-Guy Carrier, 22 ans; Jean-Pierre Boulanger, 19 ans; Mlle Carolle Boulanger, 19 ans; Emmanuel Boucher, 24 ans; Mlle Lise Quirion, 8 ans, fille de Lucien; Nicole et Christian St-Pierre, 7 et 8 ans, enfants de Raymond; Rosaire Quirion, 38 ans; Philius Poirier, 37 ans; Hermann Lachance, 34 ans.
- 1962 Construction d'une école primaire moderne et d'une résidence pour les Religieuses.
- 1965 M. André Mathieu réalise son projet de "Foire Agricole" pour la première fois à St-Honoré. Agrandissement du cimetière.
- 1966 Construction de l'Aréna.
- 1967 Mme Napoléon Lambert et M. Jean-Paul Racine sont décorés de la médaille de la Confédération du Canada.
- 1972 Regroupement des Commissions scolaires.
- 1973 M. l'abbé Rudolph Akanlu est sacré évêque coadjuteur de Navrango, le 31 mars. Année du centenaire de la paroisse.



Une cloche qui a voyagé

Notre Chant du Centenaire

Air: Ah! que l'hiver

Paroles: Ronaldo Plante

–1–

Salut! gens de Saint-Nonoré,
Dans cett' enceinte, tous assemblés,
Histoire de se remémorer
Une certain' d'années passées;
Rendons Hommage à nos ancêtres,
Ainsi qu'à tous les paroissiens,
C'est une grand'année de Fête,
Réjouissons-nous en Canadiens!

–5–

Pour logement, c'était un camp
Construit de bois rond, de sapin,
Poêle à deux ponts fut à l'honneur
S'éclairait-on à sa lueur;
La lampe à l'huile et la chandelle,
C'était l' confort de nos aïeux,
Mais philosophie la plus belle,
Ils savaient demeurer joyeux!

–9–

De nos jours, tout a bien changé,
Manière de vivre, manière d'aimer,
Soyons modestes et généreux,
Disons du moins, qu'c'est pour le mieux;
Faut pas s'en faire avec tout ça,
Pour peupler le grand Canada,
Nos moeurs et nos jours incertains
Resteront-ils sans lendemain!

–2–

Au début de la colonie,
Du défrichement, de l'abattis,
Procurer à sa descendance
Nourriture pour sa subsistance
Rendons hommage à nos ancêtres,
Aux paroissiens, tout à la fois,
C'est une bell' année de Fête,
Réjouissons-nous en Québécois!

–6–

Son crépitement, on l'écoutait
Surtout lorsqu'on était inquiet,
Faire face à la réalité,
Une sag' femme, un nouveau-né;
Pas de méd'cin pour s' faire soigner
Nous étions seuls, seuls, seuls,
Dernier recours, Monsieur l' Curé,
C'était l'homme pour reconforter.

–10–

Hommage à nos cultivateurs,
Prêts à bondir, quelle que soit l'heure,
Protéger les bêtes d'leur cheptel,
Travailler toute l'année pour elle
D'la sécheresse aux intempéries,
Sont exposés les jours, les nuits,
Dans le but d'pouvoir ramasser,
Jamais on s'lasse de travailler.

–3–

Dans la nature, dans la forêt,
Tant de gibier y abondait,
Pour nos pionniers, assurément,
Ils en avaient très grand besoin;
Rendons hommage à nos aïeux,
C'est un beau geste, un bel aveu!
Rendons hommage à nos aïeux,
Disons-leur qu'on se souvient d'eux!

–7–

Pour menu, on avait souvent
D' la bonn' pitoune de sarrasin,
Du bon p'tit lard, d'la soupe aux pois,
Bâtir des hommes, pas des p'tits gars!
Dans la saison des fraises de champs,
On s'régalait délicieusement
D'la bonn' compote, nous avions aussi
Comm'on l'appelait, l' sucre du pays!

–11–

Hommage à tous nos ouvriers,
Tant à journée, tant d'son métier,
C'est à vous qu'il faut destiner
Ce refrain qui dure toute l'année;
A l'usine ou sur les chantiers,
Son savoir-faire faut l'déployer
Du courag' et de très bons bras,
Faut gagner sa vie avec ça!

–4–

Chaque domaine s'agrandissait
A mesure qu'on le défrichait,
Avoir un' vache, puis des poussins,
Son p'tit cochon, son p'tit jardin!
Le courag' de nos chers aïeux
S' mesurerait bien mieux, bien mieux,
Si nous avions à faire comme eux,
Tout avec une p'tit' paire de boeufs!

–8–

Trois à six mois d' fréquentations
suffisaient pour l'ultime union,
Parfois on s' contentait de moins,
Dépendant des pressants besoins;
De grosses familles, comme vous savez,
Plaisaient beaucoup à M'sieu l'Curé,
Avoir un enfant tous les ans,
C'était agir en Canayens!

–12–

Hommage à tous nos bons marchands,
Les présents comme les plus anciens,
D'initiative, faut en avoir,
Souvent ça vous tape sur les nerfs;
Vendre à crédit pour acc'moder,
Ce n'est pas tout, faut s'faire payer,
Conserver bons, tous ses amis,
Ca prend beaucoup d'diplomatie!

–13–

Hommage à nos vaillants méd'cins,
Aux disparus comme aux présents,
C'est la tâche qui leur incombait
D'nous conserver jusqu'au trépas;
Leur vie consiste en renoncement
Ca leur procure quelqu'embêtement,
Même s'ils nous coûtent beaucoup d'argent,
Reconnaissons leur dévouement!

–14–

Hommage à tous les dirigeants,
Maires, conseillers, toujours ardents,
Ainsi qu'à tous les commissaires,
Ils ont prouvé leur savoir-faire;
Pour avoir fait de votre mieux
Peut-être qu'on vous traitera d'roteux
Comptez qu'à partir d'aujourd'hui
Ces p'tites choses-là vont être finies.

–15–

Hommage à tout l'corps enseignant,
Vous êtes la relève des parents,
Donner aux élèves l'instruction,
Certains degrés d'éducation;
Maîtresses d'école et nos bonnes soeurs
Ainsi que vous, chers professeurs,
Vous êtes les piliers de l'action,
En vous, nous le reconnaissons!

–16–

Hommage à tous nos bons curés,
Tous ont su nous impressionner,
Leur dévouement, leur grand désir,
Bâtir des gens pour l'avenir;
De coeur d'apôtre, tous animés,
On vous a vus vous succéder,
Jusqu'à vous Monsieur le Curé,
Notre Guide, dévoué Padre!

–17–

Hommage aux vicaires d'autrefois,
Leur souvenir frappe parfois
Dans nos coeurs, de vives réactions
Acceptons la situation;
L'actif qu'en eux, on a perdu
On s'en rend compte de plus en plus
L'grand désir d'la population
Annoncer une nomination.

–18–

Hommage à vous, entrepreneurs,
Précision: Principe: sont d'rigueur,
Tous comportent leurs petites misères,
Même jusqu'à l'humble couturière;
Maît'plombier, manufacturier,
Vous avez su vous affirmer,
Briq'teur ou tout autre métier,
Soyez ici représentés!

–19–

Hommage aux épouses, aux mamans,
D'nous avoir choyés tendrement,
Tant d'amitié, tant d'affection
C'est grand, c'est noble et c'est mignon;
Tendresse, amour et dévouement
Mijotent dans l'coeur des mamans
A leur égard sachons garder
La place d'honneur dans nos foyers!

–20–

Vous, jeunes filles, vous jeun' garçons,
Quelles que soient vos propr'opinions,
Ayez toujours l'sens de l'honneur
Ca vous procurera du bonheur!
Vous êtes le peuple de demain,
Soyez-en donc les artisans,
Il sera vôtre, ça c'est certain,
Pétrissez-le de votre main!

–21–

Songeant à ceux qui ont quitté
La paroisse de St-Honoré,
Pour la ville, les Etats-Unis,
Leur port d'attache demeure ici;
A l'étranger, fallut aller
Gagner sa vie, sans négliger
D'conserver à St-Honoré
Son enviable renommée!

–22–

A vous tous, chers concitoyens,
Quel bel esprit vous appartient,
Dans les malheurs comme l'incendie
Vous savez demeurer unis:
Dans la détresse, l'adversité,
On vous retrouve tous empressés
Secourir les plus éprouvés
Vous faites vôtre d'les assister.

–23–

Pensant à nos chers visiteurs,
Votre présence fait chaud au coeur;
Natifs d'ici ou bien d'ailleurs,
Soyez parmi nous, à l'honneur;
A vous tous, nos bien chers amis,
Soyez les bienvenus par ici,
On espère vous revoir souvent
Pour y passer de bons moments!

–24–

Terminons par ce post-scriptum
Adressé aux femmes et aux hommes,
Sachez en tout temps, en tout lieu,
Conserver un juste milieu;
Couple mariés, filles et garçons,
Prenez vos p'tits airs sans façon,
Et demeurez toujours joyeux
C'est le secret pour vivre heureux!

Notre avenir . . .

Il est bon de refaire l'histoire de nos Municipalités, surtout dans le cas d'une municipalité comme St-Honoré qui est à fêter son centenaire; mais on oublie peut-être trop souvent l'avenir. En effet, ce n'est pas tellement ce que fut St-Honoré qui importe, mais plutôt ce que sera cette paroisse de la Beauce. On ne peut rien changer au passé, alors que c'est nous qui déciderons de l'avenir.

LA POPULATION

La population de St-Honoré est actuellement d'environ 2,050 habitants. Cela représente une faible diminution par rapport aux années précédentes. Même si la population de St-Honoré diminue chaque année, cela peut sembler inquiétant au premier coup d'oeil, mais il ne faut pas s'alarmer trop vite.

En effet, il nous faut regarder les facteurs qui sont susceptibles de créer une telle diminution de la population. D'abord, St-Honoré compte plusieurs couples de rentiers, et ce n'est pas cette catégorie de gens qui fournit le plus fort taux de natalité. C'est donc une population qui n'est plus active à ce niveau et la plupart de ces gens ont déjà fait leur large part. Il ne faut pas perdre de vue non plus que la dénatalité frappe nos campagnes. On sait que depuis certaines années, le taux de natalité au Québec n'a cessé de décroître. Les régions rurales ont été lentes à rejoindre ce courant, mais c'est maintenant chose faite. Aussi n'est-il pas surprenant de retrouver des familles de deux ou trois enfants seulement sur les fermes.

Mais il y a un facteur qui est propre aux régions rurales. En effet, il y a seulement quelques dizaines d'années, beaucoup de gens vivaient sur la ferme. Les instruments aratoires n'existant pratiquement pas et la venue d'un nouvel enfant était considéré comme l'addition d'une future aide pour les travaux de la ferme. L'enfant, à mesure qu'il vieillissait, devenait un collaborateur. Dans cette optique, les grosses familles étaient souhaitables. Mais, aujourd'hui, le cultivateur dispose d'instruments qui lui permettent de faire seul des travaux qui auraient nécessité autrefois la collaboration de deux ou trois autres personnes.

Le coût de la vie ne cessant de s'accroître, les grosses familles d'aujourd'hui doivent souvent faire face à de sérieux problèmes. L'enfant n'est plus considéré avant tout comme deux bras de plus à mettre au travail, mais plutôt comme une bouche de plus à nourrir et un cerveau de plus à faire instruire. Toutes ces considérations font que la population diminue peu à peu dans les régions rurales.

C'est en considérant tous ses facteurs que l'on doit envisager une diminution de la population comme un phénomène normal pour l'époque. Il serait ridicule de croire que cela va nous mener à la fermeture du village. La population diminue peut-être, mais le nombre des familles tend à se maintenir quand il n'augmente pas.

DES JEUNES FERMIERS

Dans le cas précis de St-Honoré, il y a un facteur qui est passablement encourageant en ce qui regarde l'avenir. En effet, on constate depuis quelques années le fait que des jeunes gens reviennent prendre la terre que le père doit quitter à cause de l'âge. On retrouve ainsi de plus en plus d'agriculteurs dans la vingtaine à St-Honoré.

Plusieurs d'entre eux avaient quitté St-Honoré durant quelques années pour aller travailler dans des villages, mais ces derniers reviennent dès que leur père ne peut plus suffire à la tâche sur sa ferme. On rencontre même des jeunes qui nous disent qu'ils sont à l'extérieur en attendant que leur père leur laisse la terre. Ce mouvement qui est très visible à St-Honoré constitue un sérieux avantage pour l'avenir. Ces jeunes agriculteurs sont souvent très ambitieux et ils n'hésitent pas à se lancer dans des investissements que leur père se refusait à faire à cause de son âge. L'agriculture devrait donc continuer de se développer considérablement à St-Honoré si ce mouvement devait se continuer. La population sera peut-être moins nombreuse, mais l'avenir de St-Honoré ne sera pas compromis pour autant. Au contraire, il se pourrait très bien que la prospérité de ses habitants n'en soit que supérieure.

St-Honoré ne deviendra probablement jamais un grand centre urbain, mais sa population y gagnera probablement à vivre dans l'un de ces beaux petits villages paisibles où la pollution n'a pas encore fait son oeuvre et où les espaces verts pourront devenir un jour un atout très important.



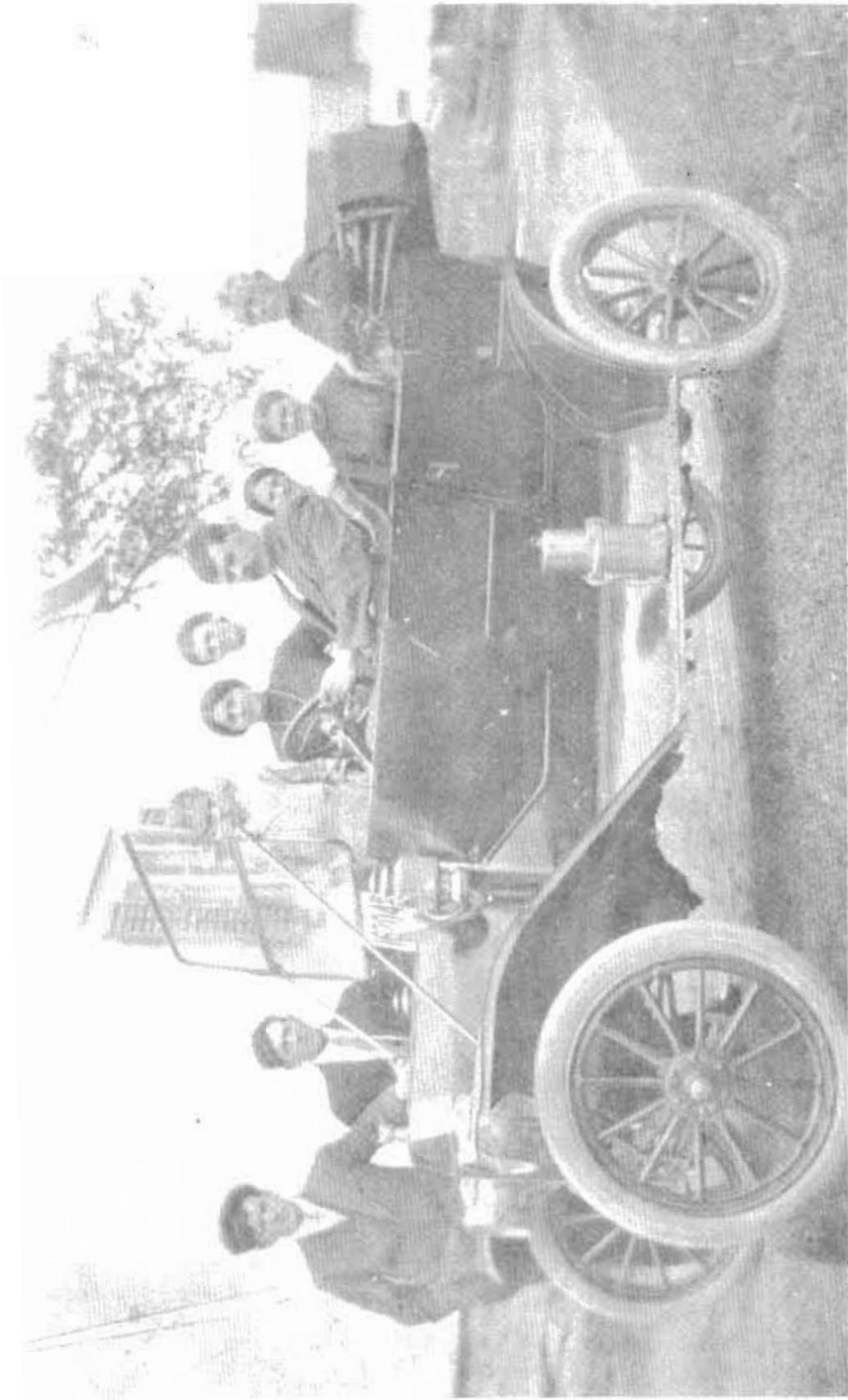
M. et Mme Edouard Bégin de St-Ludger en voyage de noces

Mot de remerciements

Nous remercions toute la population de St-Honoré pour l'intérêt soutenu apporté à l'organisation des Fêtes du Centenaire.

Nous croyons que ces Fêtes resteront marquées à jamais dans le souvenir de toute la population et des visiteurs qui nous ont fait le plaisir de nous visiter à l'occasion des différentes activités des Fêtes du Centenaire.

*' Le comité des Fêtes
du centenaire de St-Honoré.*

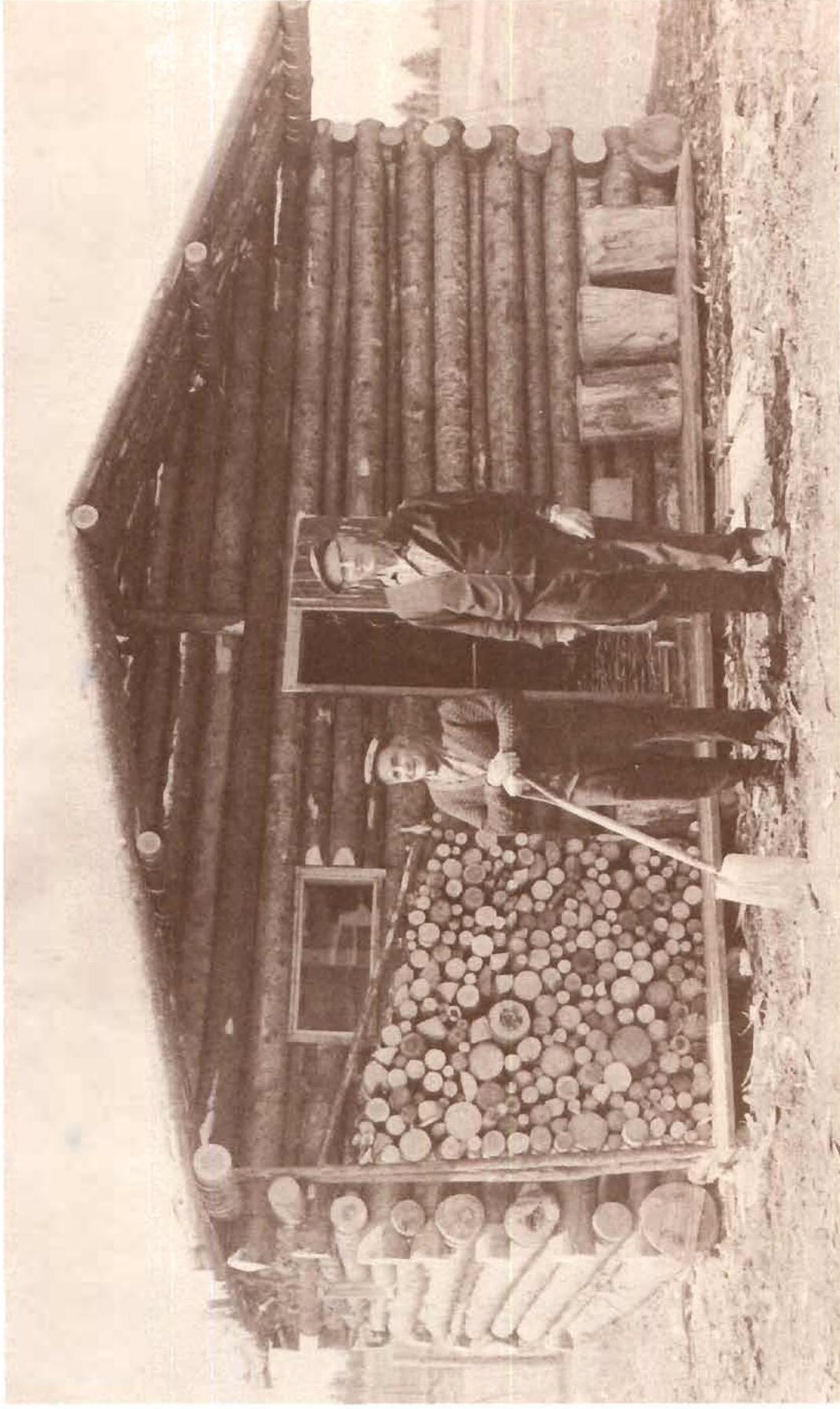


Ford 1908, la première auto dans St-Honoré, propriété de Uldéric Blais.

TABLE DE MATIERES

Message du président	3
Votre exécutif.....	5
Notre Doyenne.....	11
Notre chant-thème	12
Notre Programme	13
Nos municipalités.....	14
Nos débuts	16
Nos Corporations Municipales.....	19
Notre Commission Scolaire	23
Notre Histoire religieuse	31
Nos Institutions	51
Notre Foyer	54
Histoire de nos communications	55
Notre Agriculture.....	57
Nos Industries	61
Nos métiers et nos commerces.....	64
Nos mouvements paroissiaux.....	69
Nos sports et nos loisirs.....	76
Nos médecins	77
Nos soldats	78
Glanures	79
Notre chant Centenaire	81
Notre Avenir.....	83
Mot de remerciement	85

MAISON DES COLONS



Nous voyons ici MM. Gédéon Talbot et Narcisse Jobin en face de la maison qui est exposée sur le terrain du Centenaire.

